

TITRE IV. — Dispositions finales

Art. 20. L'arrêté royal du 2 octobre 2002 relatif à l'audit interne dans les services publics fédéraux, modifié par l'arrêté royal du 12 avril 2005, est abrogé.

Art. 21. Nos Ministres et Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 août 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
G. VERHOFSTADT

La Ministre du Budget,
Mme F. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de la Fonction publique,
Ch. DUPONT

TITEL IV. — Slotbepalingen

Art. 20. Het koninklijk besluit van 2 oktober 2002 betreffende de interne audit binnen de federale overheidsdiensten, gewijzigd bij koninklijk besluit van 12 april 2005, wordt opgeheven.

Art. 21. Onze Ministers en Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 augustus 2007

ALBERT

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
G. VERHOFSTADT

De Minister van Begroting,
Mevr. F. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Ambtenarenzaken,
Ch. DUPONT

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
BUDGET ET CONTROLE DE LA GESTION**

F. 2007 — 4173

[C — 2007/03449]

**17 AOUT 2007. — Arrêté royal portant création
du Comité d'audit de l'Administration fédérale (CAAF)**

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de votre Majesté découle de la Note « Pour une maîtrise globale des risques dans les SPF et SPP » présentée par la Ministre du Budget et approuvée par le Conseil des Ministres le 30 juin 2006. Il a pour but de contribuer à créer les conditions pour que le modèle de « chaîne de contrôle » (*single audit*), présenté dans cette Note, puisse se concrétiser.

La mise en œuvre de la vision développée dans cette note suppose que chaque Service public fédéral et Service public fédéral de programmation se dote d'un système de contrôle interne fiable, évalué au moyen d'activités d'audit interne également fiables.

Partant du principe qu'il ne peut y avoir d'activités d'audit interne fiables sans Comité d'audit crédible, et constatant l'absence des Comités d'audit prévus par l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque Service public fédéral, il a été décidé, premièrement, de créer un Comité d'audit à l'échelle de l'Administration fédérale, rattaché au Conseil des Ministres, et, deuxièmement, de supprimer l'obligation faite à chaque Service public fédéral de se doter de son propre Comité d'audit.

Afin d'optimiser les avantages que l'on peut attendre d'un tel organe, il a été décidé que sa compétence ne sera pas limitée aux seuls Services publics fédéraux et Services publics fédéraux de programmation, mais s'étendra à l'ensemble des entités dont Votre Majesté est habilitée à régler l'organisation et le fonctionnement : Ministère de la Défense, Régie des Bâtiments, Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, Agence fédérale d'Accueil des Demandeurs d'Asile, Service des Pensions du Secteur public, Agence fédérale des médicaments et des produits de santé. L'extension de ses compétences au Bureau Fédéral du Plan requiert encore l'avis du Conseil Central de l'Economie.

Ce nouveau Comité d'audit, dénommé Comité d'audit de l'Administration fédérale, jouera un rôle moteur dans la création d'un environnement de contrôle propice au développement du contrôle interne dans chacun des Services énumérés plus haut, et veillera à la qualité des activités d'audit interne ainsi qu'à l'harmonisation des normes et méthodes de travail. En outre, il permettra au gouvernement d'avoir une vue d'ensemble sur le portefeuille de risques de l'Administration fédérale et sur le degré de maîtrise dont les Dirigeants concernés font preuve. En outre, il sécurisera le Ministre en charge du Budget dans l'exercice des responsabilités liées à l'élaboration et à la communication des informations budgétaires, comptables et financières destinées, entre autres, au Parlement (via la Cour des comptes) et à l'Union européenne.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
BUDGET EN BEHEERSCONTROLE**

N. 2007 — 4173

[C — 2007/03449]

**17 AUGUSTUS 2007. — Koninklijk besluit tot oprichting
van het Auditcomité van de Federale Overheid (ACFO)**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen vloeit voort uit de nota « Voor een globaal risicobeheer in de FOD's en POD's » voorgesteld door de Minister van Begroting en goedgekeurd door de Ministerraad op 30 juni 2006. Het heeft tot doel bij te dragen tot de realisatie van de voorwaarden die nodig zijn opdat het model van controleketen voorgesteld in die nota (*single audit*) concreet vorm zou kunnen krijgen.

De ingebruikname van de visie ontwikkeld in die nota veronderstelt dat elke federale of programmatorische Overheidsdienst zich uitrust met een betrouwbaar systeem van interne controle, geëvalueerd aan de hand van eveneens betrouwbare interne auditactiviteiten.

In principe zijn betrouwbare interne auditactiviteiten niet mogelijk zonder een geloofwaardig Auditcomité. Bovendien dient vastgesteld te worden dat de Auditcomités die gepland werden in het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan elke federale overheidsdienst, niet bestaan. Daarom werd beslist, vooreerst dat op het niveau van de federale overheid een Auditcomité wordt opgericht, dat onder het bestuur van de Ministerraad wordt gebracht. Ten tweede wordt de verplichting voor elke federale overheidsdienst om een eigen Auditcomité in te richten, afgeschaft.

Om de voordelen die van zo'n orgaan kunnen worden verwacht te optimaliseren, werd beslist dat de bevoegdheid ervan niet beperkt zal worden tot enkel de federale en programmatorische overheidsdiensten maar zich zal uitstrekken over het geheel van de organisaties waarvan Uwe Majesteit gerechtigd is de organisatie en de werking te bepalen : Ministerie van Landsverdediging, de Regie der Gebouwen, het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers, de Pensioendienst voor de Overheidssector, het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten. Voor de uitbreiding van zijn bevoegdheid tot het Federaal Planbureau is het advies nodig van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Dit nieuwe Auditcomité, Auditcomité van de federale overheid genaamd, zal een drijvende kracht zijn bij de creatie van een controleomgeving die gunstig is voor de ontwikkeling van de interne controle binnen elke van de hiervoor genoemde diensten. Het zal ook waken over de kwaliteit van de interne audit en over de harmonisering van de normen en de werkmethode. Daarenboven zal het de regering in staat stellen een globaal beeld te krijgen van de risicoportefeuille van de federale overheid en van de mate van risicobeheersing waarvan de betrokken leidinggevenden blijf geven. Bovendien zal het de Minister die de Begroting onder zijn bevoegdheid heeft, bijkomende garanties bieden bij de uitoefening van de verantwoordelijkheden die samenhangen met de opmaak en het meedelen van de budgettaire, boekhoudkundige en financiële informatie bestemd voor onder meer het Parlement (via het Rekenhof) en de Europese Unie.

Ainsi, il contribuera à ce que soit présente une assurance raisonnable quant à la réalisation des objectifs du contrôle interne au sein de chaque Service. En portant un regard global, ce Comité pourra également contribuer à la construction d'un système de contrôle interne à l'échelle de l'Etat fédéral, en mesurant les interactions entre Services, en suivant l'analyse des risques et la qualité des mesures de contrôles interministérielles.

Toutefois, la création d'un tel organe n'est pas sans susciter certaines interrogations. Comment concilier centralisation et responsabilisation ? Comment ce Comité gèrera-t-il sa charge de travail ? Comment éviter les lourdeurs ? Comment faire pour assurer que les Dirigeants y retirent eux aussi une valeur ajoutée ? Comment assurer que les membres du Comité d'audit disposeront d'une expertise d'assez haut niveau et suffisamment diversifiée ? Comment assurer l'acceptabilité d'un tel dispositif ? Comment gérer le risque de surexposition médiatique ? Comment préserver les capacités d'anticipation et de réactivité ? Quelle articulation prévoir avec des organes « locaux » ?

De ces interrogations, il découle que les facteurs clés de réussite du Comité d'audit de l'Administration fédérale résideront dans :

- l'indépendance, l'objectivité, la disponibilité, l'expérience et l'expertise de ses membres,
- la collégialité de la prise de décision au sein du Comité,
- la coopération des Dirigeants, et leur disposition à respecter les prérogatives du Comité d'audit en matière de supervision des activités d'audit interne,
- l'accès à l'expertise externe (ce qui suppose que le Comité soit doté de moyens financiers),
- la faculté d'inviter ponctuellement des personnes extérieures au Comité, choisies pour leurs compétences ou les informations qu'elles détiennent, inclus les Ministres et les Dirigeants,
- le soutien administratif qui sera apporté par un Secrétariat permanent,
- le soutien opérationnel apporté au Comité d'audit tant par les Responsables d'activités d'audit interne des différents Services que par le Réseau qui regroupe les Responsables d'activités d'audit interne de l'ensemble des Services,
- le respect du principe de subsidiarité dans la conduite des activités d'audit interne et le traitement des recommandations,
- la qualité des activités d'audit interne,
- la transparence du fonctionnement et la publicité des rapports, dont il appartiendra au Conseil des Ministres et au Comité de régler les modalités dans la Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale, au chapitre rapportage et confidentialité.

Comme tout Comité d'audit, quelle que soit la taille de l'organisation à laquelle il se rapporte, le Comité d'audit de l'Administration fédérale devra en outre :

- veiller à l'objectivité, à l'indépendance et à la compétence des auditeurs internes, et ce dès leur recrutement et pendant toute la durée des fonctions de ces derniers,
- veiller à ce que les mécanismes et structures mis en place garantissent que les auditeurs internes aient les moyens de travailler, que ce soit en termes de logistique et d'équipement informatique (tant matériel que logiciel), ou en termes d'accès à l'information,
- en portant un regard indépendant sur les analyses de risques et les documents de planification, garantir que les activités d'audit interne sont planifiées et organisées en fonction d'une analyse de risques sérieuse et pertinente,
- veiller à ce que les conclusions et recommandations des auditeurs internes soient prises en considération en temps voulu et au niveau qui convient,
- faciliter la communication entre acteurs du contrôle interne et auditeurs internes,
- contribuer à la mise en œuvre du modèle de chaîne de contrôle (*single audit*),
- contribuer à ce que la mise en œuvre de l'audit interne puisse au maximum se faire en optimisant et redéployant les ressources existantes, notamment les ressources humaines,
- participer à la diffusion d'une culture de responsabilité.

Les dispositions commentées ci-après visent à apporter les garanties nécessaires sur ces différents aspects.

Aldus zal het bijdragen voldoende zekerheid te scheppen met betrekking tot de realisatie van de doelstellingen van interne controle binnen elke dienst. Dankzij zijn globale kijk zal dit Comité eveneens kunnen bijdragen tot de uitbouw van een systeem van interne controle op het niveau van de federale overheid, door het meten van de interacties tussen de diensten, en overeenkomstig de analyse van de risico's en van de kwaliteit van de interministeriële controlemaatregelen.

Het creëren van zo'n orgaan kan niet anders dan bepaalde vragen oproepen. Hoe kunnen centralisatie en responsabilisering met elkaar verzoend worden ? Hoe zal dit Comité zijn werklust beheren ? Hoe kan logheid vermeden worden ? Hoe moet te werk gegaan worden om zich ervan te verzekeren dat ook voor de leidinggevenden toegevoegde waarde wordt gecreëerd ? Hoe kan er voor gezorgd worden dat de expertise waarover de leden van het Auditcomité beschikken van voldoende hoog niveau is en voldoende gediversifieerd is ? Hoe kan de aanvaardbaarheid van een dergelijke beschikking verzekerd worden ? Hoe kan de kans op overdreven media-aandacht worden beheerd ? Hoe kunnen de mogelijkheden tot anticipatie en tot reactie behouden worden ? Welke samenhang met « lokale » organen moet er zijn ?

Uit deze overwegingen vloeien de sleutelfactoren voor het slagen van het Auditcomité voort :

- de onafhankelijkheid, objectiviteit, beschikbaarheid, ervaring en expertise van zijn leden,
- de collegialiteit van het nemen van beslissingen binnen het Comité,
- de samenwerking van de leidinggevende en hun bereidheid de voorrechten van het auditcomité inzake toezicht op de interne auditactiviteiten na te leven,
- de toegang tot externe expertise (wat veronderstelt dat het Comité de beschikking krijgt over financiële middelen),
- de mogelijkheid om desgevallend personen van buiten het Comité uit te nodigen, omwille van hun competenties of omwille van de informatie waarover zij beschikken, inclusief Ministers en leidinggevenden,
- de administratieve ondersteuning die geboden zal worden door een permanent secretariaat,
- de operationele ondersteuning van het Auditcomité geboden door de verantwoordelijken voor de activiteiten van interne audit en door het netwerk van verantwoordelijken voor de activiteiten van interne audit,
- het respecteren van het subsidiariteitsprincipe bij de uitvoering van de activiteiten van interne audit en de behandeling van de aanbevelingen,
- de kwaliteit van de activiteiten van interne audit,
- de transparantie van de werking en de openbaarheid van de rapporten; het zal de Ministerraad en het Auditcomité toekomen de modaliteiten daarvan te bepalen in het Charter van het Auditcomité voor de federale overheid, in het hoofdstuk rapportering en vertrouwelijkheid.

Zoals elk Auditcomité, ongeacht de grootte van de organisatie waarop het betrekking heeft, zal het Auditcomité van de federale overheid daarenboven :

- moeten waken over de objectiviteit, de onafhankelijkheid en de bekwaamheid van de interne auditors, vanaf hun aanwerving en gedurende de hele looptijd van hun functie,
- erover moeten waken dat de ingestelde mechanismen en structuren garanderen dat de interne auditors beschikken over de nodige middelen, zowel in termen van logistiek en van informatica-uitrusting (zowel apparatuur als programmatuur) als in termen van toegang tot informatie,
- dankzij een onafhankelijke visie op de risicoanalyses en de planningsdocumenten, moeten garanderen dat de activiteiten van interne audit worden gepland en georganiseerd volgens een ernstige en pertinente risicoanalyse,
- erover moeten waken dat met de conclusies en aanbevelingen van de interne auditors ten gepaste tijde en op het geschikte niveau rekening wordt gehouden,
- de communicatie tussen spelers van de interne controle en interne auditoren moeten vergemakkelijken,
- moeten bijdragen tot het aanwenden van het model van de controleketen (*single audit*),
- ertoe moeten bijdragen dat het in werking treden van de interne audit maximaal kan gebeuren door het optimaliseren en heraanwenden van de bestaande middelen, in het bijzonder voor wat de human resources betreft,
- deelnemen aan het verspreiden van een cultuur van responsabilisering.

De hierna besproken bepalingen strekken ertoe te zorgen voor de nodige waarborgen met betrekking tot die verschillende aspecten.

La structure de l'arrêté est la suivante :

- TITRE I^{er} :** Portée du présent arrêté et terminologie
TITRE II : Mise en place du Comité d'audit de l'Administration fédérale
- CHAPITRE I^{er} : Composition du Comité d'audit de l'Administration fédérale et sélection des membres
 CHAPITRE II : Démission et révocation
TITRE III : Fonctionnement
 CHAPITRE I^{er} : Soutien administratif
 CHAPITRE II : Organisation des réunions et accès à l'information
- CHAPITRE III : Prerogatives en matière de supervision des activités d'audit interne
 CHAPITRE IV : Rapportage et confidentialité
 CHAPITRE V : Charte et règlement d'ordre intérieur du Comité d'audit de l'Administration fédérale
- TITRE IV :** Modification de diverses dispositions relatives aux Comités d'audit au sein des services publics fédéraux
- CHAPITRE I^{er} : Modification de l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral
- CHAPITRE II : Modification de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à la mise en place des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un Gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou d'une Région

TITRE V : Dispositions finales

Les dispositions spécifiques aux activités d'audit interne (finalité, organisation, statut, carrière, support méthodologique, réseau) font l'objet d'un projet d'arrêté royal distinct.

TITRE I^{er}. — Portée du présent arrêté et terminologie

Article 1^{er}

Le paragraphe 1^{er} fixe le champ de compétence du Comité d'audit de l'Administration fédérale. Celui-ci est déterminé par deux séries de critères : rationae personae et rationae materiae. Les entités visées sont reprises sous la dénomination générique « Services » dans la suite de l'arrêté. Cette dénomination recouvre donc les services publics fédéraux (inclus les services de l'Etat à gestion séparée qui en émanent) et services publics fédéraux de programmation, le Ministère de la Défense, la Régie des Bâtiments, l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, l'Agence fédérale d'Accueil des Demandeurs d'Asile, le Service des Pensions du Secteur public, et l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé.

Echappent toutefois à la compétence du Comité d'audit les processus qui concourent à la conception et à la préparation de décisions non-déléguées (sachant cependant que les projets de décision qui en résultent font normalement l'objet du contrôle administratif et budgétaire).

Autrement dit, le Comité d'audit de l'Administration fédérale n'interfère pas sur la sphère politique. Il veille à ce que l'appareil administratif soit en situation de traduire en actes les engagements des gouvernants et d'atteindre les objectifs fixés.

Le paragraphe 2 fixe la terminologie. Le 5^o définit l'appellation générique « Dirigeant » : il s'agit du responsable administratif de plus haut niveau au sein d'un Service donné : Président du Comité de direction d'un Service public fédéral, Président d'un Service public fédéral de programmation, Chef de la Défense, Administrateur délégué ou Administrateur général d'un parastatal.

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

Article 2

L'article 2 crée le Comité d'audit de l'Administration fédérale et fixe ses missions.

Le cadre théorique dans lequel s'insère le Comité d'audit de l'Administration fédérale est celui d'une relation mandataire/mandant, où les mandants sont les gouvernants démocratiquement désignés, et les mandataires sont les Dirigeants des Services administratifs confiés aux gouvernants.

De structuur van het besluit is de volgende :

- TITEL I :** Draagwijdte van dit besluit en terminologie
TITEL II : Oprichting van het Auditcomité van de federale overheid
- HOOFDSTUK I : Samenstelling van het Auditcomité van de federale overheid en selectie van de leden
 HOOFDSTUK II : Ontslag en afzetting
TITEL III : Werking
 HOOFDSTUK I : Administratieve ondersteuning
 HOOFDSTUK II : Organisatie van de vergaderingen en toegang tot informatie
 HOOFDSTUK III : Voorrechten inzake toezicht op de activiteiten van interne audit
 HOOFDSTUK IV : Rapportering en vertrouwelijkheid
 HOOFDSTUK V : Charter en huishoudelijk reglement van het Auditcomité van de federale overheid
- TITEL IV :** Wijziging van verschillende bepalingen betreffende de auditcomités binnen de federale overheidsdiensten
- HOOFDSTUK I : Wijziging van het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst
 HOOFDSTUK II : Wijziging van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een Regering of van een College van een Gemeenschap of een Gewest

TITEL V : Slotbepalingen

De specifieke bepalingen met betrekking tot de activiteiten inzake interne audit (doelmatigheid, organisatie, statuut, loopbaan, methodologische ondersteuning, netwerk) maken het voorwerp uit van een afzonderlijk ontwerp van koninklijk besluit.

TITEL I. — Draagwijdte van dit besluit en terminologie

Artikel 1

Paragraaf 1 bepaalt het bevoegdheidsdomein van het Auditcomité van de federale overheid. Dit wordt bepaald door 2 reeksen criteria : rationae personae en rationae materiae. De beoogde entiteiten worden in dit besluit onder de algemene benaming « Diensten » aangeduid. Deze benaming omvat alle federale overheidsdiensten (met inbegrip van de overheidsdiensten met afzonderlijk beheer die eronder vallen) en programmatorische federale overheidsdiensten, het Ministerie van Landsverdediging, de Regie der gebouwen, het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers, de Pensioendienst voor de Overheidssector en het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten.

De processen die bijdragen tot de creatie en de voorbereiding van niet-gedelegeerde beslissingen vallen in elk geval buiten het bevoegdheidsdomein van het Auditcomité (de ontwerpen van beslissing die hieruit voortvloeien zullen evenwel het voorwerp uitmaken van de administratieve en begrotingscontrole).

Met andere woorden, het Auditcomité van de federale overheid treedt niet op op politiek vlak. Het waakt erover dat het bestuursapparaat ertoe in staat is om de door de regering aangegane verbintenissen te verwezenlijken en de vooropgestelde doelstellingen te bereiken.

Paragraaf 2 bepaalt de terminologie. Het punt 5^o definieert de algemene benaming « Leidinggevende » : het gaat om de administratief verantwoordelijke van het hoogste niveau binnen de bedoelde dienst : Voorzitter van het Directiecomité van een federale overheidsdienst, Voorzitter van een federale programmatorische overheidsdienst, hoofd van het Ministerie van Landsverdediging, Gedelegeerd Administrateur of Administrateur-generaal van een parastatale.

Dit artikel vergt geen verdere toelichting.

Artikel 2

Artikel 2 creëert het Auditcomité voor de federale overheid en bepaalt zijn taken.

Het theoretisch kader waarbinnen het Auditcomité van de federale overheid zich bevindt is de verhouding mandaathouder/opdrachtgever, waar de opdrachtgever de democratisch verkozen regering is en de mandaathouders de leidinggevendenden van de overheidsdiensten die aan de regering ter beschikking gesteld worden.

Dans cette relation, les mandants détiennent la légitimité que leur donne l'élection, mais n'ont pas forcément la compétence technique ni le temps nécessaire pour suivre l'exécution du mandat qu'ils confient aux Dirigeants, ce qui peut poser une question de démocratie, puisqu'il apparaît que la réalisation des engagements des responsables politiques dépend en grande partie du bon fonctionnement de l'appareil administratif, qu'ils ne maîtrisent pas directement.

Dans cette perspective, le Comité d'audit de l'Administration fédérale, organe composé d'experts indépendants, en garantissant que les activités d'audit interne sont organisées de manière à donner une juste perception du fonctionnement des systèmes de contrôle interne mis en place par les Dirigeants, aidera les gouvernants à apprécier le fonctionnement des Services par rapport aux critères fixés par le COSO en 1992 et complétés par l'INTOSAI en 2004 :

- efficacité, efficience, économie et éthique des opérations réalisées par les Services,
- respect des obligations de rendre compte et qualité de l'information financière et de gestion,
- conformité aux lois et règlements (à quoi l'on pourrait ajouter la cohérence avec la politique gouvernementale et les décisions politiques en vigueur),
- protection des ressources, tant matérielles qu'immatérielles, contre les pertes, les mauvais usages et les dommages.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale intervient donc principalement dans le cadre d'un processus d'évaluation des systèmes.

Il est également en charge d'une fonction d'alerte. S'il vient à connaître de dysfonctionnements graves affectant l'objectif « respect des obligations de rendre compte et qualité de l'information financière et de gestion », il doit attirer l'attention du Conseil des Ministres, qui peut être destinataire-utilisateur de l'information en question ou intermédiaire-responsable dans sa transmission.

En effet, l'obligation de rendre compte n'est pas une fin en soi. Elle a pour objet de fournir des informations à un organe qui lui-même va prendre des décisions sur cette base. Ainsi, l'information fournie par les différents Services tient lieu de matière première, d'input, au processus de décision qui se déroule au sein du Conseil des Ministres.

Si le système de contrôle fonctionne correctement, alors il donne une assurance raisonnable (mais non totale) que les objectifs cités plus haut seront remplis. En particulier, un bon système de contrôle interne devrait produire des informations fiables.

Au cours de leurs diligences, les auditeurs internes peuvent cependant constater des faiblesses dans la qualité d'une information destinée à être diffusée dans le public ou à être transmise à des décideurs au plus haut niveau (Conseil des Ministres, Parlement, Union européenne).

Dans un premier temps, ce constat doit être communiqué au management suivant la chaîne hiérarchique de manière à permettre aux personnes qui se trouvent au plus près du problème d'y apporter des solutions (vérifier l'information, la corriger voire la retirer temporairement).

Si cette information est malgré tout utilisée en-dehors du Service, et si elle a un impact important sur la perception que des tiers (membres du gouvernement, Parlement, opinion publique, Union européenne) peuvent avoir sur la situation de ce Service, le Comité d'audit de l'Administration fédérale, qui en est averti par le responsable des activités d'audit interne concerné, alerte à son tour le Conseil des Ministres.

Par exemple, si l'audit interne révèle que les processus comptables n'apportent pas les garanties prévues, il ne suffit pas de l'améliorer pour l'avenir. En effet, si les faiblesses de la comptabilité dans un Service donné débouchent sur des informations inexactes et d'importance significative, et si les responsables concernés n'ont pas pris de mesures par eux-mêmes et à leur niveau, ces informations vont être communiquées à des décideurs voire au grand public ou à ses représentants. La responsabilité de l'Etat se trouvera alors engagée sur des bases fausses. Dans l'exemple exposé ci-dessus, il appartiendra au Comité d'audit de l'Administration fédérale d'en référer au Ministre du Budget qui mettra le point à l'ordre du jour du Conseil des Ministres suivant. Cette disposition protège donc le gouvernement en tant

en deze relatie beschikken de opdrachtgevers over de wettelijkheid die hen door de verkiezingen gegeven werd. Zij beschikken echter niet altijd over de nodige technische vaardigheden noch de tijd om de uitvoering van het mandaat dat zij aan de leidinggevenden hebben toevertrouwd, op te volgen. Dit kan een democratisch probleem oproepen aangezien de verwezenlijking van de verbintenissen van de politici voor een groot stuk afhankelijk is van de goede werking van het overheidsapparaat, waar de politici geen rechtstreekse impact op hebben.

Het Auditcomité van de federale overheid is samengesteld uit onafhankelijke deskundigen. In deze visie staat het er borg voor dat de interne auditactiviteiten op die wijze georganiseerd worden dat er een correct beeld gegeven wordt van de werking van de interncontrole-systemen die de leidinggevenden hebben geïnstalleerd. Het comité zal de regering helpen om de werking van de diensten te beoordelen door ze te vergelijken met de criteria die in 1992 werden bepaald door het COSO en in 2004 aangevuld werden door INTOSAI :

- doeltreffendheid, doelmatigheid, spaarzaamheid en ethiek van de door de diensten verwezenlijkte verrichtingen,
- naleving van de verplichting om rekening af te leggen en borg te staan voor kwaliteit van de financiële en beheersinformatie,
- overeenstemming met de wetten en regelgeving (waar men nog de coherentie met het regeringsbeleid en geldende politieke beslissingen kan aan toevoegen),
- bescherming tegen verlies, tegen verkeerd gebruik en beschadiging van de materiële en immateriële ter beschikking gestelde middelen.

Het Auditcomité van de federale overheid treedt hoofdzakelijk op in het kader van een evaluatieproces van de systemen.

Het heeft ook een alarmfunctie. Als het Auditcomité van de federale overheid kennisneemt van ernstig disfunctioneren dat een invloed heeft op de doelstelling « eerbiedigen van de verplichting om rekening af te leggen en borg te staan voor kwaliteit van de financiële en beheersinformatie », dan mag dit comité de Ministerraad hiervan op de hoogte brengen. Deze laatste kan de bestemming – gebruiker zijn van de betreffende informatie of nog verantwoordelijk zijn voor het doorgeven ervan.

Immers, de verplichting rekening af te leggen is geen doel op zich. Het doel is informatie te leveren aan een orgaan dat zelf beslissingen zal nemen op basis hiervan. De informatie die de verschillende diensten leveren dient dus als grondstof, als input, voor besluitvorming binnen de Ministerraad.

Als het controlesysteem correct werkt biedt het een redelijke zekerheid (geen volledige) dat voornoemde doelstellingen gehaald zullen worden. Meer bepaald zou een goed interne controlesysteem betrouwbare informatie moeten aanmaken.

Bij de uitvoering van hun taken kunnen de interne auditoren echter zwakke punten vaststellen in de kwaliteit van een informatie die bestemd is om openbaar te worden gemaakt of om doorgestuurd te worden op hoger niveau (Ministerraad, Parlement, Europese Unie).

In eerste instantie moet deze vaststelling worden meegedeeld aan het management. Daarbij dient de hiërarchische weg te worden gevolgd. Aldus kunnen de personen die het dichtst bij het probleem zitten, oplossingen aanbrengen (de informatie verifiëren, ze bijsturen of desnoods tijdelijk terugtrekken).

Als ondanks alles deze informatie buiten de dienst gebruikt wordt en een belangrijke weerslag heeft op de manier waarop derden de toestand op de dienst beschouwen (regeringsleden, Parlement, publieke opinie, Europese Unie), alarmeert het Auditcomité van de federale overheid, dat gewaarschuwd is door de betrokken verantwoordelijke voor de interne auditactiviteiten, op zijn beurt de Ministerraad.

Als bijvoorbeeld uit een interne audit blijkt dat de boekhoudprocessen niet de beoogde waarborgen bieden, volstaat het niet deze te verbeteren in de toekomst. Immers, zwakke punten in de boekhouding van een bepaalde dienst monden uit in onjuiste en betekenisvolle informatie. Als de betrokken verantwoordelijken zelf geen maatregelen nemen op hun niveau, zal deze informatie meegedeeld worden aan besluitvormende instanties of zelfs aan het groot publiek of aan de volksvertegenwoordigers. Dan zal de Staat rekenschap moeten afleggen op valse gronden. In dit voorbeeld zal het Auditcomité van de federale overheid toekomen hiervan gewag te maken aan de Minister van Begroting. Deze zal het punt aanhangig maken op de volgende Ministerraad. Deze bepaling beschermt met andere woorden de

qu'organe de décision et, au sein du gouvernement, le Ministre qui a la responsabilité de la qualité de l'information financière, autrement dit, le ou la Ministre du Budget.

L'information transitera par le Premier Ministre lorsque le Comité d'audit de l'Administration fédérale aura constaté que le Conseil des Ministres s'apprête à prendre position sur base d'informations fausses.

Cette fonction d'alerte ne devrait pas être activée dans les cas, majoritaires, où il suffit d'inviter les responsables à porter remède à une faiblesse du système. Ces dysfonctionnements ont vocation à être traités en interne, entre le management et le responsable des activités d'audit interne.

Cette fonction d'alerte devrait en outre devenir marginale à mesure que les systèmes de contrôle interne s'amélioreront, surtout si un dialogue constructif, favorable à une dynamique de prévention, s'instaure entre le management et les auditeurs internes.

Or, le Comité d'audit de l'Administration fédérale a également un rôle à jouer dans la relation qui va se nouer entre les Dirigeants et les responsables d'activités d'audit interne.

Le paragraphe 2 précise certaines caractéristiques du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Il dispose tout d'abord que le Comité d'audit de l'Administration fédérale est un organe consultatif, autrement dit, qu'il n'a pas de fonction opérationnelle au sein d'un Service donné. Les seules décisions contraignantes qu'il puisse être amené à prendre sont des avis qui portent sur l'organisation et la conduite des activités d'audit interne, et n'interviennent pas directement dans le fonctionnement d'un Service.

Le fait qu'il s'agisse d'un organe consultatif a pour conséquence que la loi du 20 juillet 1990, visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis, s'applique.

Aux termes de l'article 1^{er} de cette loi, « On entend par « organe consultatif » au sens de la présente loi, tous les conseils, commissions, comités, groupes de travail et tout autre organe, quelle que soit sa dénomination, qui ont été créés par une loi, par arrêté royal ou par arrêté ministériel et qui ont parmi leurs compétences, à titre principal, le pouvoir de donner, de leur propre initiative ou sur demande, des avis aux Chambres législatives, au Conseil des ministres, à un ou à plusieurs ministres ou à des services publics fédéraux ou à des services publics fédéraux de programmation ainsi qu'aux services qui en dépendent, au Ministère de la Défense ou à des institutions publiques. »

L'article 2, § 1^{er}, de la même loi prévoit que : « Chaque fois qu'au sein d'un organe consultatif un ou plusieurs mandats sont à attribuer suite à une procédure de présentation, chaque instance chargée de présenter les candidatures est tenue de présenter, pour chaque mandat, la candidature d'au moins un homme et une femme. », tandis que l'article 2bis, § 1^{er}, pose le principe que : « Deux tiers au maximum des membres d'un organe consultatif sont du même sexe. »

Conscient que, dans l'état actuel de la société, ce type de disposition pourrait compromettre la mise en place et le fonctionnement d'organes vitaux pour l'Etat, le Législateur a cependant apporté certains tempéraments aux principes énoncés plus haut, de manière à permettre aux organes concernés de fonctionner en l'état, à titre temporaire.

Pour bénéficier de cette dérogation, les Ministres concernés doivent cependant pouvoir démontrer l'impossibilité de satisfaire aux principes énoncés plus haut, ce qui suppose qu'ils aient fait l'effort d'essayer d'y parvenir.

Une disposition prévoyant que « Le Roi établit, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis de la commission visée à l'article 1^{er}bis, une liste des organes consultatifs tombant sous le champ d'application de la présente loi. » a été insérée par la loi du 3 mai 2003; sa date d'entrée en vigueur est pour l'heure indéterminée. Par souci de sécurité juridique, il y aura lieu, le moment venu, d'inscrire le Comité d'audit de l'Administration fédérale sur cette liste.

Le deuxième alinéa précise encore que le fonctionnement du Comité d'audit de l'Administration fédérale est collégial. Il n'est donc pas question que le Président du Comité se livre à un exercice solitaire, centralisateur, des pouvoirs qui lui sont confiés.

Le dernier alinéa du paragraphe 2 précise enfin que le Comité d'audit de l'Administration fédérale n'a pas autorité sur les organes du contrôle administratif et budgétaire.

regering als besluitvorminginstantie en binnen de regering, de Minister die instaat voor de kwaliteit van de financiële informatie, met andere woorden de Minister van Begroting.

De informatie zal via de Eerste Minister gaan als het Auditcomité vaststelt dat de Ministerraad zich opmaakt om een positie in te nemen op basis van valse informatie.

Deze alarmfunctie zal niet moeten worden geactiveerd in de meerderheid der gevallen. Daar zal het volstaan de verantwoordelijken te vragen een zwak punt in het systeem te verhelpen. Deze disfuncties moeten intern worden behandeld, tussen het management en de verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit.

Bovendien zal deze alarmfunctie marginaal worden naarmate de interne controlesystemen zullen verbeterd worden. Vooral als een opbouwende dialoog, die een preventiedynamiek bevordert, optreedt tussen management en interne auditoren.

Welnu, het Auditcomité van de federale overheid, speelt eveneens een rol in de relatie die tot stand zal komen tussen de leidinggevenden en de verantwoordelijken van de interne auditactiviteiten.

Paragraaf 2 preciseert bepaalde kenmerken van het Auditcomité van de federale overheid.

Deze paragraaf stelt dat het Auditcomité voor de federale overheid een adviserend orgaan is. Het heeft met andere woorden geen operationele functie binnen een bepaalde dienst. De enige dwingende beslissingen die het kan moeten nemen, zijn adviezen die slaan op de organisatie en het verloop van de interne auditactiviteiten en niet rechtstreeks ingrijpen op de werking van een dienst.

Daar het om een adviesorgaan gaat, is de wet van 20 juli 1990, ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid, bijgevolg van toepassing.

Krachtens artikel 1 van deze wet « wordt onder « adviesorgaan » verstaan, alle raden, commissies, comités, werkgroepen en andere organen ongeacht de benaming, die bij wet, bij koninklijk besluit of bij ministerieel besluit zijn opgericht en die in hoofdzaak onder hun bevoegdheden tot taak hebben uit eigen beweging of op verzoek, advies te verlenen aan de Wetgevende Kamers, de Ministerraad, één of meerdere Ministers, federale overheidsdiensten, programmatorische federale overheidsdiensten en de diensten die ervan afhangen, het Ministerie van Landsverdediging of aan openbare instellingen. »

Artikel 2, § 1, van deze wet bepaalt dat : « Telkens in een adviesorgaan één of meerdere mandaten ten gevolge van een voordrachtprocedure te begeven zijn, dient per mandaat, door elke voordragende instantie, de kandidatuur van minstens één man en één vrouw voorgedragen te worden... », Artikel 2bis, § 1, stelt het principe dat : « Ten hoogste twee derden van de leden van een adviesorgaan zijn van hetzelfde geslacht. »

In de huidige toestand van de samenleving, zou dit soort beschikking de oprichting en de werking van voor de Staat vitale organen in het gedrang kunnen brengen. Daarom heeft de Wetgever evenwel bepaalde lichte afwijkingen aan de hierboven vermelde principes aangebracht, enkel al om de betrokken organen in staat te stellen tijdelijk te functioneren.

Om van deze afwijking gebruik te kunnen maken, moeten de betrokken Ministers kunnen aantonen dat het onmogelijk was om aan de hierboven geciteerde principes te kunnen voldoen. Dit veronderstelt dat ze alles in het werk gesteld hebben om hier toch aan tegemoet te komen.

Een bepaling werd bij wet van 3 mei 2003 toegevoegd. Die stelt dat : « De Koning stelt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van de commissie zoals bedoeld in artikel 1bis, een lijst op van de adviesorganen die onder het toepassingsgebied van deze wet vallen. » Op dit ogenblik is niet bepaald wanneer deze bepaling van kracht wordt. Bij wijze van juridische veiligheid zal men, als het zover is, het auditcomité van de federale overheid op deze lijst moeten bijschrijven.

Het tweede lid verduidelijkt nog dat de werking van het Auditcomité van de federale overheid collegiaal is. Er is bijgevolg geen sprake van dat de Voorzitter van het Comité de hem toegekende bevoegdheden alleen uitoefent.

De laatste alinea van paragraaf 2 bepaalt dat het Auditcomité van de federale overheid geen gezag uitoefent op de organen van de administratieve en begrotingscontrole.

TITRE II. — Mise en place du Comité d'audit de l'Administration fédérale

CHAPITRE I^{er}. — Composition du Comité d'audit de l'Administration fédérale et sélection des membres

De la composition du Comité d'audit de l'Administration fédérale dépendent en grande partie sa légitimité et sa crédibilité.

De sa légitimité et de sa crédibilité dépend son efficacité.

En effet, dans la perspective de single audit retenue par la Ministre du Budget et approuvée par le Conseil des Ministres, la solidité de la chaîne de contrôle est la condition sine qua non de l'ensemble des aménagements envisagés. Comme le premier maillon de cette chaîne de contrôle dépend de la qualité du système de contrôle interne, attestée au moyen d'activités d'audit interne dont la fiabilité dépend de la crédibilité du Comité d'audit, toute faiblesse du Comité d'audit de l'Administration fédérale peut mettre en danger cette chaîne de contrôle.

En outre, dans une perspective de bonne gouvernance, un autre enjeu réside dans la confiance que les citoyens accorderont à cette nouvelle institution, et à travers elle, au dispositif tout entier. Pour créer et surtout maintenir cette confiance, il est crucial d'apporter des garanties d'objectivité, de transparence, d'intégrité et d'éthique. Cela commence dès la procédure de sélection, qui sera donc une épreuve de vérité pour le Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Les critères de sélection portent sur la compétence, l'indépendance et la disponibilité.

Article 3

Le premier paragraphe pose comme principes de base l'indépendance et la compétence des membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale, qui sont avant tout des experts indépendants.

Ils sont désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, ce qui doit garantir la sécurité de leur désignation, la durabilité de leur présence, et la confiance que les membres du Conseil des Ministres accordent à chacun d'eux. L'arrêté royal de désignation devant faire l'objet d'une délibération, le Conseil des Ministres tiendra lieu de Comité de sélection.

Le paragraphe 2 découle du fait que le Comité d'audit de l'Administration fédérale, organe collégial, doit réunir les compétences nécessaires pour pouvoir procéder à un examen averti des informations et rapports qui lui seront adressés, parler le même langage que ses interlocuteurs, issus de métiers variés, et être force de proposition. Cela suppose que chacun de ses membres lui fasse apport d'une partie des compétences requises.

Cette disposition se situe dans le prolongement des travaux Copernic. A l'époque, il s'agissait de constituer un Comité d'audit par Service public fédéral. Le Conseil stratégique devait « veiller à ce qu'au sein du Comité d'audit se trouve l'expertise suffisante sur le plan du métier du SPF, du cycle budgétaire, du management public, de la réglementation applicable, du contrôle interne et du management stratégique ainsi que de la gestion des risques. »

Le paragraphe 3 précise le mode de désignation et les missions confiées au Président du Comité. Elles déterminent les qualités qu'il doit posséder, en plus des qualités requises pour être membre du Comité. Le libellé de ce paragraphe s'inspire directement des dispositions de l'article 1 – 22 du projet de Traité instituant une Constitution pour l'Europe. Cet article détaille les missions qui pourraient être dévolues à un Président du Conseil européen dont le rôle serait conçu sur le modèle d'un animateur (« *chairman* » plutôt que « *president* »).

Article 4

L'article 4 décrit la marche à suivre en cas de vacance de siège. Les objectifs qui la sous-tendent sont les suivants :

— permettre à toute personne intéressée de faire valoir sa candidature si ses compétences répondent au profil requis, de manière à diversifier les milieux au sein desquels les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale seront sélectionnés,

— veiller à ce que la procédure de sélection présente des garanties en termes de transparence, d'équité, d'égalité des chances et d'efficacité,

TITEL II. — Oprichting van het Auditcomité van de federale overheid

HOOFDSTUK I. — Samenstelling van het Auditcomité van de federale overheid en selectie van de leden

De legitimiteit en de geloofwaardigheid van het Auditcomité van de federale overheid zijn voor een groot stuk afhankelijk van zijn samenstelling.

Zijn doeltreffendheid hangt af van zijn legitimiteit en geloofwaardigheid.

Immers, in het perspectief van de controleketen die de Minister van Begroting heeft in aanmerking genomen en de Ministerraad heeft goedgekeurd (single audit), is de degelijkheid van de controleketen de conditio sine qua non van het geheel aan beoogde ontwikkelingen. Aangezien de eerste schakel van de controleketen afhankelijk is van de kwaliteit van het interne controlesysteem, die aangetoond wordt door middel van activiteiten van interne audit, waarvan de betrouwbaarheid afhankelijk is van de geloofwaardigheid van het Auditcomité, zal elke zwakte van het Auditcomité van de federale overheid de controleketen in gevaar kunnen brengen.

Met andere woorden, in het perspectief van « good governance », bestaat een andere uitdaging erin het vertrouwen van de burger in de nieuwe instelling te winnen en hierdoor dan ook in het hele overheidsapparaat. Om dit vertrouwen te winnen en te behouden, is het cruciaal om garanties inzake objectiviteit, transparantie, integriteit en ethiek in te bouwen. Dit begint van bij de selectieprocedure, die aldus een test van geloofwaardigheid zal zijn voor het Auditcomité van de federale overheid.

De selectiecriteria hebben betrekking op de competentie, de onafhankelijkheid en de beschikbaarheid van de kandidaten.

Artikel 3

Paragraaf 1 stelt als basisprincipes onafhankelijkheid en deskundigheid van de leden van het Auditcomité van de federale overheid, die bovenal onafhankelijke deskundigen zijn.

Ze worden bij in Ministerraad overlegd besluit benoemd. Dit dient de zekerheid van hun benoeming, de continuïteit van hun aanwezigheid en het vertrouwen dat de leden van de Ministerraad aan elk van hen schenkt, te verzekeren. Doordat het benoemingsbesluit het voorwerp van een beraadslaging moet zijn, zal de Ministerraad als selectiecomité gelden.

Paragraaf 2 vloeit voort uit het feit dat het Auditcomité van de federale overheid, een collegiaal orgaan, de vereiste bekwaamheden dient te bezitten om een oordeelkundige analyse van de informatie en verslagen die hem voorgelegd worden, te kunnen uitvoeren, dezelfde taal van zijn gesprekspartners dient te spreken, uit gevarieerde beroepen dient voort te komen en blijk dient te geven van initiatiefzin. Dat veronderstelt dat elk lid over een deel van de vereiste bekwaamheden dient te beschikken.

Die bepaling situeert zich in het verlengde van de Copernicuswerkzaamheden. Destijds betrof het de oprichting van een Auditcomité per federale overheidsdienst. De beleidsraad diende « erover te waken dat er binnen het auditcomité voldoende expertise aanwezig is op het vlak van kennis van het beleidsdomein van de FOD, de begrotingscyclus, overheidsmanagement, regelgeving van toepassing op de FOD, interne controle en strategisch management en risicobeheersing. »

Paragraaf 3 verduidelijkt de wijze aan benoeming en de opdrachten toevertrouwd aan de Voorzitter van het Comité. Ze bepalen de kwaliteiten waarover hij dient te beschikken, en daarenboven de vereiste kwaliteiten om lid van het Comité te zijn. De formulering van die paragraaf is rechtstreeks ingegeven door de bepalingen van artikel I – 22 van het ontwerp van Verdrag tot invoering van een Grondwet voor Europa. Dat artikel beschrijft uitvoerig de opdrachten die aan een Voorzitter van de Europese Raad zouden kunnen worden toevertrouwd. Diens rol is uitgedacht op basis van het model van een groepsleider (« *chairman* » eerder dan « *president* »).

Artikel 4

Artikel 4 beschrijft de te volgen procedure in geval van vacante zetel. De onderliggende doelstellingen, zijn de volgende :

— aan elke geïnteresseerde de gelegenheid bieden om zijn kandidatuur te laten gelden indien zijn bekwaamheden aan het vereiste profiel voldoen, zodat de kringen waarbinnen de leden van het Auditcomité van de federale overheid geselecteerd worden, gediversifieerd worden,

— erover waken dat de selectieprocedure garanties biedt in termen van transparantie, billijkheid, gelijkheid van kansen en effectiviteit,

— veiller à ce que les candidats retenus satisfassent aux principes d'indépendance, d'objectivité, de compétence et de disponibilité,

— permettre que les sièges vacants soient pourvus dans des délais raisonnables tout en laissant aux candidats le temps de se faire connaître.

S'agissant des critères d'indépendance, il est impossible d'inventorier toutes les incompatibilités possibles, surtout s'agissant d'un Comité d'audit qui sera compétent pour l'ensemble de l'Administration fédérale. Par conséquent, la notion de conflit d'intérêts a fait l'objet d'une définition englobante, conçue sur le modèle de l'article 52 du Règlement (CE, Euratom) n° 1605/2002 du Conseil du 25 juin 2002 portant règlement financier applicable au budget général des Communautés européennes. Il appartiendra à chaque candidat de déclarer sur l'honneur au moment de sa candidature qu'il n'est pas dans une situation de conflit d'intérêts et qu'il s'engage à porter à la connaissance de ses pairs toute situation susceptible d'induire un conflit d'intérêts, réel, apparent ou potentiel.

Le Comité d'audit examinera en premier lieu en quoi cette situation pourrait altérer son indépendance ou son objectivité.

Si le conflit d'intérêts est avéré, le Comité d'audit déterminera dans un deuxième temps si ce conflit d'intérêts est ponctuel ou permanent.

Dans un troisième temps, le Comité d'audit prendra position sur les mesures à prendre.

Tout ce cheminement doit se faire dans le cadre d'un dialogue constructif avec le membre du Comité d'audit concerné, de manière à ce qu'une solution puisse être trouvée. Le Comité d'audit peut se faire aider par le Bureau d'Éthique et de Déontologie Administratives, centre d'expertise sur la politique préventive d'intégrité de l'Administration fédérale.

L'OCDE a identifié divers modes de résolution d'un conflit d'intérêts. L'initiative peut venir du membre du Comité d'audit concerné, ou du Comité d'audit lui-même, le cas échéant par l'intermédiaire de son président qui peut aménager la gestion de l'ordre du jour.

Les hypothèses de la démission et de la révocation, visées aux articles 6 et 7, ne devraient en effet s'imposer qu'en dernier recours, et uniquement dans le cas d'un conflit d'intérêts permanent et non résolu.

De la même façon, plutôt que de limiter le cumul de mandats en fixant un plafond absolu, qui n'aurait pas forcément grand sens (pourquoi pénaliser davantage quelqu'un qui est administrateur de quatre petites associations ou sociétés qu'un autre qui serait membre d'un seul Conseil d'administration, très prenant ?), il a été opté pour une formule de transparence. Toute personne qui souhaite siéger au Comité d'audit de l'Administration fédérale doit préalablement déclarer le nombre de mandats qu'elle détient, et s'engager à tenir les autres membres du Comité d'audit informés des nouveaux mandats qui viendraient s'y ajouter. Le Conseil des Ministres apprécie sur cette base le degré de disponibilité de l'impétrant.

Le présent arrêté ne prévoit pas de condition de nationalité, sachant qu'en tant qu'organe consultatif, le Comité d'audit de l'Administration fédérale n'exerce pas de prérogative de puissance publique.

Article 5

L'article 5 dispose que les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ont tous droit à des jetons de présence. Le président du Comité a droit, pour sa part, à des jetons de présence majorés. Ces jetons de présence seront fixés par arrêté ministériel du Premier ministre, après concertation avec le Ministre du Budget et le Ministre de la Fonction Publique.

A titre de comparaison, signalons que le barème fixé par l'arrêté du gouvernement flamand du 16 avril 2004 prévoit des jetons de présence de base de 996,84 euros par réunion, majorés de 498,42 euros en ce qui concerne le Président du Comité d'audit de l'Administration flamande. Toutefois, au-delà de six réunions par an, un barème dégressif s'applique : les montants cités sont ramenés respectivement à 398,74 euros et 199,37 euros à partir de la septième séance.

CHAPITRE II. — Démission et révocation

Le fait de donner un cadre aux conditions dans lesquelles il peut être mis fin anticipativement au mandat d'un membre du Comité d'audit de l'Administration fédérale tient au besoin de concilier deux impératifs : la stabilité du Comité et l'indépendance de ses membres, qui doivent être à l'abri de toute pression.

— erover waken dat de geselecteerde kandidaten aan de principes van onafhankelijkheid, objectiviteit, deskundigheid en beschikbaarheid voldoen,

— mogelijk maken dat binnen redelijke termijnen in de vacatures voorzien is, waarbij aan de kandidaten de tijd gegeven wordt om zich kenbaar te maken.

Wat de onafhankelijkheidscriteria betreft, is het onmogelijk om alle mogelijke onverenigbaarheden te inventariseren, vooral daar het gaat om een Auditcomité dat voor de gehele federale overheid bevoegd is. Bijgevolg is het begrip belangenconflict het onderwerp geweest van een allesomvattende definitie, uitgewerkt op basis van artikel 52 van het Reglement (EG, Euratom) nr. 1605/2002 van de Raad van 25 juni 2002 betreffende het financieel reglement van toepassing op de algemene begroting van de Europese Gemeenschap. Iedere kandidaat dient bij zijn kandidatuur op erewoord te verklaren dat hij zich niet in een toestand van belangenconflict bevindt en dat hij zich ertoe verbindt om elk belangenconflict ter kennis van zijn gelijken te brengen.

In de eerste plaats zal het auditcomité nagaan in hoeverre deze toestand zijn autonomie en objectiviteit zou kunnen aantasten.

Als het belangenconflict blijkt zal het auditcomité vervolgens bepalen of het een eenmalig of een permanent conflict is.

In een derde fase zal het auditcomité zich uitspreken voor de te nemen maatregelen.

Deze hele procedure dient te gebeuren op basis van een constructieve dialoog met het betrokken lid van het auditcomité, om tot een oplossing te kunnen komen. Het auditcomité kan zich daarin laten bijstaan door het Bureau voor ambtelijke ethiek en deontologie, expertisecentrum inzake preventief integriteitsbeleid van de federale overheid.

De OESO heeft verschillende manieren onderkend om belangenconflicten op te lossen. Het initiatief kan uitgaan van het betrokken lid van het auditcomité of van het comité zelf, of nog via de voorzitter die het beheer van de agenda kan aanpassen.

De hypothesen van ontslag en afzetting bedoeld in de artikelen 6 en 7, zouden pas in laatste instantie mogen worden ingeroepen en dan nog enkel in geval van permanent en niet opgelost belangenconflict.

Zo ook werd gekozen voor een formule van transparantie, in plaats van de cumul van mandaten te beperken door een absoluut plafond vast te leggen. Dit heeft niet veel zin (waarom iemand die beheerder is van vier kleine verenigingen of vennootschappen meer straffen dan iemand anders die van slechts één raad van bestuur lid is, maar wiens functie wel tijdslopend is ?). Iedereen die in het Auditcomité van de federale overheid wenst te zetelen, dient voorafgaand te verklaren hoeveel mandaten hij uitoefent en er zich toe te verbinden om de andere leden van het Auditcomité van de eventuele nieuwe mandaten op de hoogte te houden. Op basis daarvan evalueert de Ministerraad de mate van beschikbaarheid van de kandidaat.

Dit besluit bepaalt geen nationaliteitsvereiste, wetende dat het Auditcomité van de federale overheid als adviesorgaan geen voorrecht van openbare macht uitoefent.

Artikel 5

Artikel 5 stelt dat alle leden van het Auditcomité van de federale overheid recht hebben op presentiegelden. De Voorzitter van het comité heeft recht op verhoogde presentiegelden. Die presentiegelden zullen bij ministerieel besluit door de Eerste Minister, na overleg met de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken worden vastgesteld.

Ter vergelijking vermelden we dat de schaal, vastgesteld door het besluit van de Vlaamse regering van 16 april 2004, basispresentiegelden van 996,84 euro per vergadering bepaalt, verhoogd met 498,42 euro voor de Voorzitter van het Auditcomité van de Vlaamse overheid. Indien meer dan 6 vergaderingen per jaar plaatsvinden, wordt echter een degressieve schaal toegepast : de bovenvermelde bedragen worden op respectievelijk 398,74 en 199,37 euro vanaf de zevende vergadering gebracht.

HOOFDSTUK II. — Ontslag en afzetting

Dat de modaliteiten om vroegtijdig een eind te maken aan het mandaat van een lid van het Auditcomité van de federale overheid in een kader worden gegoten, komt voort uit de behoefte om twee voorschriften te verzoenen : de stabiliteit van het comité en de onafhankelijkheid van zijn leden, die tegen elke vorm van druk gevrijwaard dienen te worden.

Article 6

L'article 6 permet à tout membre du Comité d'audit de démissionner de son mandat. Ce peut être une solution lorsque le Comité d'audit considère qu'un conflit d'intérêts, qui lui a été communiqué par l'un de ses membres conformément aux dispositions de l'article 4, § 2, deuxième tiret, présente les caractéristiques d'un conflit d'intérêts permanent, réhibitoire. Le membre concerné évite ainsi de s'exposer à la procédure de révocation prévue à l'article 7.

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

Article 7

L'article 7 traite des cas de révocation, qui doivent rester l'exception. Ils ne peuvent résulter que d'une faute grave ou d'un conflit d'intérêts non résolu (conflit d'intérêts devenu permanent).

Pour prévenir les cas de faute grave, on attachera une attention toute particulière à la sélection des candidats pour retenir ceux qui, parmi eux, présentent les plus grandes garanties de compétence, de sérieux et d'indépendance.

En ce qui concerne les conflits d'intérêts, on privilégiera en premier lieu la recherche d'une solution autre que la révocation. Par exemple, s'il s'avère qu'un membre du Comité d'audit, qui au départ présentait des garanties d'indépendance, se voit proposer un poste de responsabilité au sein d'une organisation qui, tout en étant extérieure à l'Administration fédérale, se trouve directement visée par l'action du gouvernement, il soumet le dilemme au Comité d'audit (cf. article 4). Ce n'est qu'en dernier recours que la révocation du membre concerné sera proposée.

La révocation étant prononcée par arrêté royal, il peut s'agir d'un acte lourd aux yeux de la personne révoquée, et donc pour toute personne qui s'investit dans un Comité d'audit au risque de se trouver un jour dans une situation dans laquelle certains pourraient avoir intérêt à le voir révoqué. C'est pourquoi le dernier alinéa instaure des garanties de procédure pour protéger les droits des membres du Comité d'audit et limiter les risques de les voir révoqués en raison d'une inimitié que leur rigueur leur aurait valu.

La motivation de l'acte de révocation, prévue par la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs, devra être suffisamment circonstanciée pour que tout un chacun puisse faire la différence entre la situation d'un ancien membre du Comité d'audit de l'Administration fédérale, écarté du fait d'un manque de disponibilité, par exemple, et un autre, qui aura été exclu en raison d'un manquement caractérisé.

Article 8

L'article 8, qui instaure les règles à appliquer en cas de vacance de siège, traduit la volonté d'une continuité dans le fonctionnement du Comité d'audit de l'Administration fédérale. Il n'appelle pas d'autre commentaire.

TITRE III. — Fonctionnement

Le respect des règles de fonctionnement conditionne la viabilité du Comité d'audit de l'Administration fédérale qui, de par l'ampleur de son champ d'application, pourrait facilement se trouver débordé voire instrumentalisé.

Le présent titre concentre par conséquent une grande partie des facteurs clés de réussite énumérés dans l'introduction.

CHAPITRE I^{er}. — *Soutien administratif*

Article 9

Cet article détaille les ressources matérielles, humaines et financières qui doivent être mises à la disposition du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Nous insisterons tout particulièrement ici sur le rôle clé que le Secrétariat du Comité d'audit de l'Administration fédérale sera appelé à jouer. Sans se substituer au Comité ni aux auditeurs internes, ce Secrétariat devra lui apporter un soutien administratif qui va bien au-delà d'un rôle de scribe, et peut comporter la gestion du budget du Comité ou le suivi des relations avec les interlocuteurs du Comité d'audit. On pourra s'inspirer de la pratique britannique, décrite dans l'annexe 2 du Audit Committee Handbook Consultation Draft publié en juillet 2006 par HM Treasury. L'idée clé est d'assurer la continuité des travaux du Comité entre deux réunions, et de tenir lieu de point de contact. Ce sera au Comité lui-même de préciser ses attributions.

Artikel 6

Artikel 6 geeft aan elk lid van het Auditcomité de mogelijkheid zijn ontslag te geven. Dit kan een oplossing zijn wanneer het auditcomité meent dat een belangenconflict dat een van zijn leden heeft gemeld volgens de bepalingen van artikel 4, § 2, eerste streepje, de kenmerken heeft van een permanent conflict dat een onoverkomelijk obstakel vormt. Aldus vermijdt het betrokken lid zich bloot te stellen aan de procedure tot afzetting bepaald in artikel 7.

Dit artikel vergt geen verdere commentaar.

Artikel 7

Artikel 7 behandelt de gevallen van afzetting. Zij kunnen enkel het gevolg zijn van een zware fout of van een onopgelost belangenconflict (een belangenconflict dat permanent geworden is).

Om ernstige fouten te voorkomen, gebeurt de selectie van de kandidaten met de uiterste zorg. Op die manier zijn de geselecteerde kandidaten deze met de hoogste waarborgen inzake competentie, ernst en onafhankelijkheid.

Wat de belangenconflicten betreft, wordt de voorkeur gegeven aan het zoeken naar oplossingen. Bijvoorbeeld als aan een lid van het Auditcomité, dat aanvankelijk zijn onafhankelijkheid garandeerde, een verantwoordelijke functie wordt aangeboden bij een instelling die direct gevisieerd wordt door een actie van de regering, ook al is het een functie buiten de overheid, dient hij dit probleem te laten behandelen door het Auditcomité (cfr. artikel 4). De afzetting van het lid zal het laatste middel zijn dat zal worden voorgesteld.

Aangezien de afzetting uitgevoerd wordt bij koninklijk besluit, kan dit in de ogen van de afgezette een zware last zijn. Voor elke persoon die zich engageert in een Auditcomité is er dus het risico dat hij ooit in een situatie van afzetting terecht komt. Daarom zijn er in de laatste alinea garanties wat betreft de procedure om de rechten van de leden van het Auditcomité te beschermen en de risico's tot afzetting om reden van vijandigheid te beperken.

De reden voor de afzettingsacte, bepaald door de wet van 29 juli 1991 betreffende de formele motivering van bestuurlijke akten, zal voldoende moeten worden omschreven zodat iedereen het verschil kan maken tussen een voormalig lid van het auditcomité van de federale overheid dat afgezet is wegens te weinig beschikbaar en een ander, dat afgezet werd omwille van een specifieke fout.

Artikel 8

Artikel 8 bepaalt de regels die moeten worden toegepast wanneer er een vacante plaats is. Het is een vertaling van de wil tot continuïteit van het Auditcomité van de federale overheid. Verdere commentaar is overbodig.

TITEL III. — Werking

Het respect voor de werkingsregels is een voorwaarde voor de leefbaarheid van het Auditcomité van de federale overheid. Gezien de uitgestrektheid van zijn toepassingsgebied, kan het immers gemakkelijker overladen en zelfs geïnstrumentaliseerd worden.

Deze titel omvat een groot deel van de succesfactoren die ook in de inleiding opgesomd werden.

HOOFDSTUK I. — *Administratieve ondersteuning*

Artikel 9

Dit artikel bepaalt welke materiële, menselijke en financiële middelen ter beschikking worden gesteld van het auditcomité van de federale overheid.

Wij benadrukken hier met name de sleutelrol die het secretariaat van het Auditcomité van de federale overheid zal spelen. Zonder zich in de plaats te stellen van het auditcomité, of van de interne auditeurs, zal dit secretariaat een administratieve ondersteuning bieden die meer inhoudt dan louter nota te nemen. Het kan de budgetten van het auditcomité beheren of de betrekkingen met zijn gesprekspartners onderhouden. We zouden inspiratie kunnen opdoen uit het Britse gebruik, beschreven in bijlage 2 van het Audit Committee Handbook Consultation Draft, gepubliceerd in juli 2006 door HM Treasury. Het sleutelidee is de continuïteit van de werkzaamheden van het comité tussen twee vergaderingen te verzekeren en een aanspreekpunt te zijn. Het is aan het Auditcomité om de taken te preciseren.

Il convient donc de ne pas sous-estimer l'importance de ce secrétariat. Toute faille dans son indépendance, dans la qualification ou dans la disponibilité de ses membres, ou dans le respect de la confidentialité des informations qu'il détient, peut compromettre l'efficacité du Comité d'audit, et donc de l'ensemble de la réforme en cours.

Le paragraphe 3 aborde le volet financier. Il vise deux objectifs : donner au Comité d'audit les moyens d'assumer ses responsabilités, et instaurer une transparence sur ces moyens.

Parmi les frais envisageables sont citées les dépenses liées au recours à des prestations techniques nécessaires à la mission du Comité d'audit au titre de sa fonction de surveillance de l'indépendance et de l'efficacité des processus d'audit interne. Cela correspond par exemple au financement de la faculté de faire expertiser une analyse de risques, faculté prévue à l'article 11, § 1^{er}, alinéa 2.

La transparence instaurée quant aux ressources allouées au fonctionnement du Comité d'audit et aux modalités de remboursement des frais (théoriquement limités) que les membres de ce Comité seraient amenés à exposer, vise à éviter qu'une sélection par l'argent ne s'opère (dans le processus de sélection ou en amont, au stade des candidatures) : toutes les personnes compétentes doivent pouvoir être en situation de postuler et d'exercer leur mandat dans de bonnes conditions.

Se pose cependant la question de la prise en charge des frais de déplacement d'un expert externe qui se trouverait obligé de revenir à Bruxelles pour une réunion alors qu'il est en déplacement professionnel au loin. S'agissant de personnes reconnues pour leur compétence, il est en effet possible que leurs activités les emmènent ponctuellement au-delà des frontières. Pour réduire autant que faire se peut ce type de risque, il conviendra de veiller à la planification des réunions ou, dans les cas d'urgence, de recourir à une visioconférence, comme le permet l'article 10.

CHAPITRE II. — *Organisation des réunions et accès à l'information*

Article 10

L'article 10 fixe les règles de quorum et de prise de décision. Il fait primer la logique de la délibération sur celle du vote. C'est seulement si le consensus peine à se dégager que le vote s'impose, pour éviter une situation de blocage. Cet article doit être lu en relation avec l'article 3, § 3, 3^o, qui prévoit que le président du Comité œuvre pour faciliter la cohésion et le consensus au sein du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Il doit également être lu en relation avec l'article 4, § 2, relatif à la prévention des conflits d'intérêts. Ainsi, dans le cas envisagé par le Conseil d'Etat dans son avis 42.767/4 donné le 2 mai 2007 (conflit d'intérêts strictement ponctuel), la solution qui consisterait à ce que le membre concerné se récuse et renonce à participer à une réunion serait valable, tant du point de vue de l'article 4 que du point de vue de l'article 10.

Article 11

Le premier paragraphe pose le principe de l'accès illimité aux informations et aux personnes qui les détiennent. Ce principe a pour seule borne les limitations fixées par la loi, et notamment les dispositions relatives à l'information classée. De tels cas ont vocation à être précisés dans la Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale, prévue à l'article 16, § 1^{er}. Ainsi, on pourra prévoir que le Comité fasse appel à un tiers de confiance habilité à accéder aux informations sensibles, ou veillera à ce que les équipes d'audit interne appelées à examiner des processus qui font intervenir des données protégées comprennent au moins une personne habilitée à accéder à de telles données.

Le paragraphe 2 prévoit que le Chef de Corps de l'Inspection des Finances est présent aux réunions. Il peut éclairer les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale et exprimer des réserves par rapport aux décisions prises mais lui-même ne prend pas part au vote.

Le paragraphe 3 vise à fixer un cadre équilibré pour les relations entre le Comité, les Dirigeants et les responsables d'activités d'audit interne, étant entendu que, même hors de tout lien hiérarchique, ces responsables doivent avoir directement, librement et confidentiellement accès au Comité d'audit.

Men mag dus het belang van dit secretariaat niet onderschatten. Elke barst in zijn autonomie, in de kwalificatie of de inzet van zijn medewerkers of in de naleving van de vertrouwelijkheid van de informatie waarover het beschikt, kan de doelmatigheid van het Auditcomité in het gedrang brengen en dus de hele lopende hervorming op de helling zetten.

Paragraaf 3 snijdt vooreerst het financiële hoofdstuk aan. Hij beoogt twee doelstellingen : het Auditcomité de middelen bieden om zijn verantwoordelijkheid te dragen en een transparantie op deze middelen invoeren.

Onder de overweegbare kosten worden genoemd de uitgaven verbonden aan het beroep op technische prestaties nodig voor de opdracht van het Auditcomité vanuit zijn functie toeziet op de autonomie en de doeltreffendheid van de interne auditprocessen. Dit komt bijvoorbeeld overeen met de financiering van de mogelijkheid om een risicoanalyse te laten uitvoeren. Deze mogelijkheid wordt geboden krachtens artikel 11, § 1, tweede lid.

De transparantie die hier wordt ingevoerd wat betreft de middelen toegewezen voor de werking van het Auditcomité en betreffende de modaliteiten van de terugbetaling van kosten (in theorie beperkt) die de leden van dit comité moeten verantwoorden, heeft als doel een selectie op basis van budgetten te vermijden (in de selectieprocedure of bij de kandidaten zelf) : alle competente personen moeten de mogelijkheid krijgen te solliciteren en hun mandaat te kunnen uitvoeren in de beste omstandigheden.

De vraag is dan wat er dient te gebeuren met de verplaatsingskosten van een externe expert die verplicht wordt om naar Brussel te komen voor een vergadering, terwijl hij voor zijn professionele werkzaamheden in het buitenland is. Aangezien het gaat om personen die omwille van hun competenties geselecteerd zijn, is het inderdaad mogelijk dat hun activiteiten hen buiten de landsgrenzen brengen. Om het risico van dit soort situaties te verkleinen, is het aangewezen te waken over de planning van de vergaderingen, of in het geval van hoogdringendheid, zijn toevlucht te nemen tot videoconferenties, wat toegelaten is bij artikel 10.

HOOFDSTUK II. — *Organisatie van de vergaderingen en toegang tot informatie*

Artikel 10

Artikel 10 bepaalt de regels voor het quorum en de beslissingen. Het heeft de voorrang aan het overleg boven de stemming. Enkel wanneer er geen consensus verkregen wordt, wordt overgegaan tot stemming om een patstelling te vermijden. Dit artikel dient gelezen te worden in samenhang met artikel 3, § 3, 3^o, dat bepaalt dat de voorzitter van het comité de samenhang en de consensus dient te bevorderen binnen het Auditcomité van de federale overheid.

Het dient ook te worden gelezen in relatie tot artikel 4, § 2, over de preventie van belangenconflicten. In het geval dat de Raad van State noemt in zijn advies 42.767/4 van 2 mei 2007 (strikt incidentele belangenconflicten), zou de oplossing zowel vanuit artikel 4 als vanuit artikel 10, geldig zijn die erin zou bestaan dat het betrokken lid zich wraakt en afziet van deelname aan een vergadering.

Artikel 11

De eerste paragraaf huldigt het principe van onbeperkte toegang tot informatie en tot personen die er toegang toe hebben. Dit principe heeft als enige hinderpaal de beperkingen opgelegd door de wet en meer bepaald de bepalingen met betrekking tot geklasseerde informatie. Dergelijke gevallen dienen gepreciseerd te worden in het Charter van het Auditcomité van de federale overheid, bepaald in artikel 16, § 1. Op die manier kan worden bepaald dat het Auditcomité een beroep doet op een derde persoon, een vertrouwenspersoon die toegang heeft tot gevoelige informatie, of erover waakt dat de teams voor interne audit die tot taak hebben de processen met beschermde gegevens te evalueren, minstens één persoon in hun midden hebben die toegang heeft tot deze gegevens.

De tweede paragraaf bepaalt dat de korpschef van de Inspectie van Financiën aanwezig is op de vergaderingen. Hij kan de leden van het Auditcomité van de federale overheid bijstaan en voorbehoud geven bij beslissingen. Hij neemt echter niet deel aan de stemming.

De derde paragraaf wil een evenwichtig kader schetsen voor betrekkingen tussen het Auditcomité, de leidinggevendenden en verantwoordelijken voor de activiteiten van interne audit, daar zelfs buiten elke hiërarchische band deze verantwoordelijken rechtstreeks, vrij en vertrouwelijk toegang moeten hebben tot het Auditcomité.

Dans une configuration classique (un Comité d'audit placé auprès du Conseil stratégique ou du Conseil d'administration d'une seule organisation), la situation présenterait un certain caractère de symétrie : les membres du Comité d'audit ont accès à toute l'information qui peut leur être utile et, réciproquement, le Dirigeant et le responsable des activités d'audit interne disposent l'un comme l'autre d'un accès organique au Comité d'audit.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale étant compétent pour vingt-trois Services, dotés chacun d'un Dirigeant et d'un responsable des activités d'audit interne, cette forme d'organisation ne serait pas tenable.

Pour autant, il est inconcevable de priver les responsables opérationnels de tout accès au Comité d'audit de l'Administration fédérale. Les deux parties auraient à y perdre, et l'économie générale du système, fondé sur une approche coopérative, serait compromise.

C'est pourquoi il a été prévu, outre la mise en place d'un Secrétariat doté de compétences larges, de permettre au Président du Comité de rencontrer seul les personnes qui le souhaitent. Cette faculté s'accompagne de dispositions de nature à sauvegarder la transparence de ces contacts et la confiance que chacun des membres du Comité doit pouvoir accorder au Président.

Il se pourrait qu'au sein d'un Service, une structure permanente de suivi des risques (comité de suivi des risques, plate-forme, réseau) soit mise en place. Une telle structure se définit plus comme un lieu de discussion que comme un lieu de prise de décision. Elle a pour but de faciliter la communication et la circulation de l'information sur les objectifs, les risques, et la qualité du contrôle interne. Elle peut être pilotée soit par un expert externe, soit, idéalement, par le responsable du management des risques du Service (risk manager).

La seconde hypothèse suppose que le Service ait parmi les membres de son personnel un professionnel spécialement formé à la coordination des activités de gestion des risques. Il y aura lieu, à terme, de réfléchir au statut des personnes qui exerceront ce nouveau métier. Se posera notamment la question de la nature de cette fonction : carrière A classique ou fonction d'encadrement (ce qui pourrait présenter l'avantage de faire de son titulaire un membre du Comité de direction).

Si une telle structure a été mise en place, cette structure peut aider le Comité d'audit de l'Administration fédérale à se faire une idée plus précise des objectifs, contraintes et risques, et donc à être encore plus pertinent dans le questionnement qu'il soumettra au responsable des activités d'audit interne au moment de valider son programme de travail.

Dans cette optique, il conviendra que, si une telle structure est créée, le responsable des activités d'audit interne du Service (qui de toute façon a accès, sur simple demande, à toutes les informations qu'il juge utiles) soit systématiquement informé de ses travaux et invité à ses réunions, sans toutefois pouvoir s'associer à la prise de décision.

Ainsi, le Comité d'audit de l'Administration fédérale aura l'assurance que chaque responsable d'activités d'audit interne a une vision claire du paysage de risques de son Service.

En outre, les sept membres du Comité pourront, par l'intermédiaire des responsables d'activités d'audit interne de chacun des Services pour lesquels le Comité est compétent, accéder aux compte-rendus qui retracent les activités de cette structure de suivi des risques, et ainsi exercer leur mission de façon encore plus éclairée.

CHAPITRE III. — *Prérogatives en matière de supervision des activités d'audit interne*

Article 12

En citant les prérogatives du Comité d'audit de l'Administration fédérale, le présent arrêté lui confère l'autorité nécessaire pour pouvoir jouer son rôle vis-à-vis des auditeurs internes.

Ces prérogatives reposent sur la dialectique suivante :

— le Comité, organe consultatif se réunissant par intermittence, a besoin des auditeurs internes pour pouvoir assumer sa mission de conseil,

— la qualité des activités d'audit interne (indépendance, efficacité) doit elle-même être garantie par le Comité d'audit.

L'article 12 doit donc être lu en parallèle avec l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral, qui prévoit que les activités d'audit interne doivent s'exercer dans le respect des normes professionnelles acceptées

En une classique opstelling (een auditcomité geplaatst bij de beleidsraad of bij de beheerraad van een organisatie) is er een zeker mate van symmetrie : de leden van het Auditcomité hebben toegang tot alle voor hen nuttige informatie en omgekeerd hebben de leidinggevende en de verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit ieder beschikking over een organieke toegang tot het auditcomité.

Gezien het Auditcomité van de federale overheid bevoegd is over 23 diensten die elk voorzien zijn van een leidinggevende en een verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit, zal deze organisatievorm niet houdbaar zijn.

Bovendien is het ondenkbaar de operationele verantwoordelijken de toegang te verhinderen tot het auditcomité van de federale overheid. Beide partijen zouden erbij verliezen en de basisvoorwaarde van het systeem, namelijk dat het gebaseerd is op samenwerking, zou in het gedrang worden gebracht.

Daarom is er, naast een secretariaat met ruime bevoegdheden, bepaald dat de voorzitter van het Auditcomité alleen deze personen ontmoet die dit wensen. Deze mogelijkheid is nauw verbonden met de eigenheid om de transparantie te vrijwaren in zijn contacten en het vertrouwen dat elk lid van het comité moet hebben in zijn voorzitter.

Er kan binnen een dienst een permanente opvolgingsstructuur voor risico's worden opgericht (comité, platform, netwerk). Zo'n structuur wordt veeleer gezien als een discussieplaats dan als een plaats waar beslissingen vallen. Het doel ervan is de communicatie en de gegevensstroom over doelstellingen, risico's en de kwaliteit van de interne controle te vergemakkelijken. Ze kan worden aangestuurd ofwel door een externe deskundige of, in het beste geval, door de verantwoordelijke voor het risicobeheer van de dienst (risk manager).

In het tweede geval heeft de dienst onder zijn personeelsleden een bijzonder opgeleide professional in dienst genomen om de activiteiten inzake risicobeheer te coördineren. Op termijn zou het aangewezen zijn na te denken over het statuut van de personen die deze nieuwe functie zullen uitoefenen. Met name zal de vraag rijzen naar de aard van deze functie : klassieke loopbaan A of kaderfunctie (dit zou het voordeel kunnen hebben dat degene die deze functie draagt, lid kan zijn van het directiecomité).

Als zo'n structuur gecreëerd is, kan deze het Auditcomité van de federale overheid helpen om een duidelijker beeld te krijgen van de doelstellingen, verplichtingen en risico's en dus nog meer relevant te zijn in de bevraging die het zal voorleggen aan de verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit op het ogenblik dat diens werkprogramma dient te worden gevalideerd.

In dit perspectief zal het aangewezen zijn, als zo'n structuur wordt opgericht, dat de verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit (die hoe dan ook op eenvoudig verzoek toegang heeft tot alle informatie die hij nuttig acht) systematisch wordt ingelicht over de werkzaamheden en uitgenodigd wordt op de vergaderingen van deze structuur, maar zonder beslissingsbevoegdheid.

Zo zal het Auditcomité van de federale overheid er zeker van zijn dat elke verantwoordelijke voor de activiteiten van interne audit een duidelijk beeld heeft van de risico's in zijn dienst.

Bovendien zullen de zeven leden van het comité, via de verantwoordelijken voor de activiteiten van interne audit van elk van de diensten waarvoor het comité bevoegd is, toegang krijgen tot de verslagen over de activiteiten van deze opvolgingsstructuur van risico's en zo hun opdracht in een nog beter licht kunnen uitoefenen.

HOOFDSTUK III. — *Voorrechten inzake toezicht op de activiteiten van interne audit*

Artikel 12

Door de voorrechten van het Auditcomité van de federale overheid op te sommen, kent het huidige besluit het comité het noodzakelijk gezag toe om zijn rol te kunnen spelen ten opzichte van de interne auditoren.

Die voorrechten steunen op de hiernavolgende dialectiek :

— het comité, als raadgevend orgaan dat af en toe vergadert, heeft nood aan interne auditoren om zijn missie als raadgever uit te voeren,

— de kwaliteit van de activiteiten van interne audit (onafhankelijkheid, efficiëntie) dient zelf gegarandeerd te worden door het Auditcomité.

Artikel 12 dient dus samen gelezen te worden met het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht. Dat bepaalt dat de interne auditactiviteiten dienen uitgevoerd te worden met

au niveau international et européen (normes et code de déontologie de l'Institute of Internal Auditors pour la pratique professionnelle de l'audit interne). Sur la recommandation de la Section de Législation du Conseil d'Etat (cf. avis n° 42.767/4 donné le 2 mai 2007), l'IIA est nommément cité dans l'arrêté.

Au point 5°, cet article fait également le lien avec l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire.

En tant que garante du respect de la légalité et du budget, la Ministre du Budget estime que les risques liés aux marchés publics, aux subsides facultatifs et à l'embauche de personnel contractuel, justifient de sa part des activités de maîtrise plus ciblées. C'est pourquoi le respect de ces procédures fera systématiquement l'objet d'un contrôle ex post par échantillonnage, qui sera confié aux Inspecteurs des Finances et qui a pour objectif de permettre au Ministre en charge du Budget d'être informé en direct. L'Inspection des Finances abordera ces contrôles dans un esprit de conseil. En ce sens, leur intervention aura pour deuxième finalité d'aboutir à des recommandations en vue de l'amélioration des procédures concernées. Ces missions s'inscrivent dans le cadre de l'arrêté royal du 16 novembre 1994, mentionné plus haut. Pour plus de clarté, il a été décidé de rendre cette mission plus explicite. L'arrêté royal du 16 novembre 1994 sera donc complété en ce sens.

Cependant, il se trouvera certainement, parmi les processus qui seront évalués au moyen d'activités d'audit interne, des processus qui impliquent des marchés publics, des subsides facultatifs ou l'embauche de contractuels.

Ces recoupements ne doivent pas se traduire par des redondances ou des doubles contrôles.

A cette fin, les normes professionnelles prévoient que les auditeurs internes ajustent leur analyse de risques et leur programme de travail en fonction des informations disponibles, et que les travaux d'audit et de contrôle fassent l'objet d'une documentation et d'un archivage appropriés. Ce principe a été repris à l'article 5, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral, qui prévoit que les Inspecteurs des Finances concernés et les responsables d'activités d'audit interne concluront des protocoles formalisant les modalités de coordination des tâches et de partage des informations. Le Comité d'audit aura à approuver ces protocoles.

Dans un souci d'harmonisation, le Comité d'audit de l'Administration fédérale peut proposer au Ministre du Budget et au Ministre de la Fonction publique (mandants de l'Inspection des Finances) de conclure un protocole « cadre », qu'il suffirait ensuite de décliner ou de préciser au cas par cas.

CHAPITRE IV. — *Rapportage et confidentialité*

Article 13

L'article 13, § 1^{er}, met en œuvre le principe de subsidiarité qui veut que ne remonte à l'échelon supérieur que ce que l'échelon inférieur ne pourrait traiter de manière moins efficace.

Les échéances fixées visent à ce que les rapports du Comité d'audit de l'Administration fédérale viennent à temps pour être pris en compte dans le cadre de l'élaboration de la politique ministérielle et gouvernementale et dans la confection du budget de l'année suivante.

Le paragraphe 2 vise les mécanismes de rapportage non systématiques, qui se déclencheront en fonction des demandes du Conseil des Ministres ou des cas spécifiques détectés par le Comité.

Le paragraphe 3 prévoit que les modalités de rapportage seront définies en concertation entre les parties intéressées : Conseil des Ministres, d'une part, et Comité d'audit de l'Administration fédérale. Il leur incombe en effet de déterminer les conditions auxquelles les rapports doivent satisfaire et les informations qu'ils doivent contenir pour, d'une part, être prêts à temps, et d'autre part, être utilisables et utilisés.

Une fois fixées, ces modalités doivent être inscrites dans la Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Disposant d'une vue d'ensemble du fonctionnement de l'Administration fédérale, le Comité d'audit a vocation à devenir un acteur majeur de la simplification administrative. Le paragraphe 4 lui en donne la possibilité. Il ne s'agit pas nécessairement d'établir un rapport supplémentaire mais essentiellement d'établir un inventaire des dispositions légales ou réglementaires qui induisent des risques ou des dysfonctionnements avérés.

respect voor de professionele normen aanvaard op internationaal en Europees niveau (normen en deontologische code van het Institute of Internal Auditors voor de professionele uitvoering van interne audit). Op aanbeveling van de Afdeling Wetgeving van de Raad van State (zie advies nr. 42.767/4 van 2 mei 2007) wordt het IIA met naam genoemd in het besluit.

In punt 5° legt dit artikel eveneens het verband met het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole.

Daar de Minister van Begroting borg staat voor de naleving van de wettelijkheid en van de begroting, meent zij dat de risico's verbonden aan overheidsopdrachten, facultatieve toelagen en de aanwerving van contractuele medewerkers van haar kant meer gerichte beheersactiviteiten verantwoordt. Daarom zal de naleving van deze procedures systematisch en met steekproeven worden gecontroleerd ex post. Deze controle wordt toevertrouwd aan de inspecteurs van financiën en heeft tot doel de Minister belast met de begroting in staat te stellen rechtstreeks geïnformeerd te worden. De Inspectie van Financiën zal deze controles in een raadgevende geest opvatten. In die zin zal hun tussenkomst als tweede finaliteit hebben te komen tot aanbevelingen ter verbetering van de betrokken procedures. Omwille van meer duidelijkheid werd beslist deze opdracht met zoveel woorden te vermelden. Het koninklijk besluit van 16 november zal in die zin worden aangevuld.

Onder de processen die via interne auditactiviteiten zullen worden geëvalueerd bevinden zich zeker processen die overheidsopdrachten, facultatieve toelagen en de aanwerving van contractuele medewerkers met zich brengen.

Die toetsingen mogen geen redundanties of dubbele controles met zich brengen.

De beroepsnormen bepalen hoe dan ook dat de interne auditeurs hun risicoanalyse en hun werkprogramma aanpassen volgens de beschikbare gegevens en dat auditwerkzaamheden gepaard gaan met geëigende documentatie en archivering. Dit beginsel heeft een vertaling in artikel 5, § 2, alinea 2, van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 met betrekking tot interne auditactiviteiten in sommige diensten van de federale uitvoerende macht. Dit artikel bepaalt dat de Inspectie van financiën en de verantwoordelijken van de interne auditactiviteiten protocollen zullen afsluiten om de voorwaarden te formaliseren waaronder de taken worden gecoördineerd en de gegevens worden gedeeld. Het auditcomité zal deze protocollen moeten goedkeuren.

Omwille van de harmonisering kan het Auditcomité van de federale overheid de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken (opdrachtgevers van de Inspectie van Financiën) voorstellen een kaderprotocol af te sluiten, dat vervolgens geval per geval enkel nog hoeft te worden omgebogen of verduidelijkt.

HOOFDSTUK IV. — *Rapportering en vertrouwelijkheid*

Artikel 13

Artikel 13, § 1, stelt het principe van subsidiariteit in werking dat stelt dat enkel datgene wat niet efficiënt op een lager niveau behandeld kan worden, behandeld wordt op een hoger niveau.

De vastgestelde termijnen dienen er voor te zorgen dat de verslagen van het Auditcomité van de federale overheid op tijd komen om er rekening mee te kunnen houden bij de uitwerking van het ministeriële en regeringsbeleid en bij de opmaak van de begroting voor het volgende begrotingsjaar.

Paragraaf 2 beoogt het mechanisme van tussentijdse verslaggeving, dat op gang kan worden gebracht op vraag van de Ministerraad of indien het comité specifieke gevallen ontdekt.

Paragraaf 3 bepaalt dat de modaliteiten van verslaggeving gedefinieerd worden in overleg met alle betrokken partijen, enerzijds de Ministerraad, anderzijds het Auditcomité van de federale overheid. Het is inderdaad aan hen om de voorwaarden te bepalen waaraan de verslagen moeten voldoen en welke informatie zij moeten bevatten om op tijd klaar te zijn en bruikbaar te zijn en gebruikt te worden.

Deze modaliteiten dienen opgenomen te worden in het Charter van het Auditcomité van de federale overheid.

Het Auditcomité heeft een algemene kijk op de werking van de federale overheid. Daarom kan het een belangrijke rol spelen in de administratieve vereenvoudiging. Paragraaf 4 geeft het comité daartoe de mogelijkheid. Het gaat niet noodzakelijkerwijs om het opstellen van een bijkomend rapport, maar voornamelijk om een inventaris op te stellen van wetgevende of regelgevende bepalingen die risico's inhouden of een stoornis gebleken zijn.

Article 14

L'article 14, al. 1, qui institue un devoir de confidentialité, se justifie par le fait que les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ne sont pas liés par un contrat de travail ni par une réglementation professionnelle qui les astreint au secret professionnel. C'est donc dans leur mandat qu'une garantie analogue doit se trouver.

Ce devoir de confidentialité s'applique naturellement à toutes les personnes, membres du Comité ou non, qui ont accès à des informations protégées.

L'alinéa 2 complète cette première disposition en prévoyant que, dans le cadre des relations entre le Comité d'audit de l'Administration fédérale (mandataire) et le Conseil des Ministres (mandant du Comité), un devoir temporaire de confidentialité existe, justifié par la nécessité de préserver les droits des membres du personnel de l'Administration et la sérénité des activités d'audit interne. Ce n'est qu'au terme du processus d'évaluation, qui inclut un dialogue contradictoire avec le management, que les conclusions sont établies. Tant qu'une mission d'audit ne sera pas terminée, le Comité d'audit de l'Administration fédérale ne pourra pas communiquer aux ministres des informations qui ne pourraient être que partielles et qui pourraient même se trouver infirmées par la suite.

Cette disposition n'empêche cependant pas le Conseil des Ministres, le Ministre concerné ou le Dirigeant du Service concerné de s'informer directement ou de diligenter une mission d'inspection.

CHAPITRE V. — *Charte et règlement d'ordre intérieur du Comité d'audit de l'Administration fédérale*

Article 15

Pour apporter la transparence et les garanties requises dans une perspective de bonne gouvernance et de chaîne de contrôle, le présent arrêté fixe un cadre pour la mise en place et le fonctionnement du Comité d'audit de l'Administration fédérale. Pour autant, il n'entend pas régler dans le détail les relations entre le Comité et ses divers interlocuteurs ni les relations entre ses membres. Ces deux aspects relèvent d'une libre concertation, dont les résultats doivent être actés respectivement dans la Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale et dans son règlement d'ordre intérieur.

L'article 15, § 1^{er}, traite de la Charte, élément clé du système coopératif qui doit se mettre en place. Son processus d'élaboration importe autant que son contenu. En effet, la concertation préalable est l'occasion de mettre à plat l'ensemble des paramètres de la coopération : mode de relation, rapportage, publicité des rapports.

En fixant une liste de rubriques, fondée sur l'analyse de diverses Chartes et de préconisations méthodologiques de l'IIA et de HM Treasury, entre autres, le présent arrêté détermine l'ordre du jour minimal de cette concertation.

Cette étape souple sera conclue par une étape solennelle : la Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale sera coulée en force de chose décidée au travers d'un arrêté royal. Ce formalisme garantit l'adhésion du Conseil des Ministres aux termes de la Charte, la publicité et l'autorité de son contenu.

Soulignons que cette Charte ne peut se confondre avec les chartes d'audit interne qui seront élaborées au sein de chaque Service par le responsable des activités d'audit interne, en concertation avec le Comité et le Dirigeant de ce Service, et qui détermine la lettre de mission de ce responsable et le mode de relations entre les auditeurs internes et leurs collègues. On ne se situe donc pas sur le même plan. Les deux types de chartes sont complémentaires.

Le paragraphe 2 traite du règlement d'ordre intérieur. Le président du Comité d'audit veillera à ce que les modalités d'organisation (fréquence et horaires des réunions, délai de convocation, charge de travail à prévoir en préparation des réunions) prennent en compte la diversité du recrutement des membres du Comité d'audit et leur disponibilité.

En effet, les membres du Comité d'audit sont sélectionnés à raison de leurs compétences. Autrement dit, ils exercent une profession dans laquelle ils ont développé une expertise telle qu'ils ont été distingués pour faire partie d'un Comité d'audit. Ce mandat, qui est un honneur en même temps qu'une responsabilité, vient donc se surajouter à une panoplie d'activités qui composent l'agenda de personnes par définition très sollicitées. Comme tous ceux qui, quoique engagés professionnellement dans des activités totalement autres, ont décidé de participer à des activités d'intérêt général, ils vont avoir à prendre sur leur temps

Artikel 14

Artikel 14, al. 1, voert een verplichting tot vertrouwelijkheid in. Dit is verantwoord omdat de leden van het Auditcomité van de federale overheid niet gebonden zijn door een arbeidscontract noch door een professionele reglementering die ze tot geheimhouding verplicht. Het is dus in hun mandaat dat een analoge waarborg dient te worden ingeschreven.

Deze verplichting tot vertrouwelijkheid geldt uiteraard voor alle personen, al dan niet lid van het comité, die toegang hebben tot beschermde informatie.

Alinea 2 vervolledigt deze bepaling door te stellen dat, in verband met de betrekkingen tussen het Auditcomité van de federale overheid (gevolmachtigde) en de Ministerraad (opdrachtgever van het comité), een tijdelijke verplichting tot vertrouwelijkheid bestaat. Deze is gerechtvaardigd door de noodzaak om de rechten van de personeelsleden van de overheid en de sereniteit van de interne auditactiviteiten te bewaren. Het is slechts na afloop van het evaluatieproces, dat ook een tegenwoordig debat met het management omvat, dat de conclusies worden opgesteld. Zolang een auditopdracht niet afgelopen is, kan het Auditcomité van de federale overheid geen informatie doorgeven aan de Ministers die slechts gedeeltelijk zou kunnen zijn of die nadien zelfs nietig verklaard zou kunnen worden.

Deze beschikking verhindert echter de Ministerraad, de betrokken Minister of het betrokken hoofd van de Dienst niet om zich rechtstreeks te informeren of direct tot een taak van inspectie aan te zetten.

HOOFDSTUK V. — *Charter en huishoudelijk reglement van het Auditcomité van de federale overheid*

Artikel 15

Om de vereiste transparantie en de garanties te brengen in een perspectief van « good governance » en controleketen, legt dit besluit een kader vast voor de oprichting en de werking van het Auditcomité van de federale overheid. Nochtans is het niet de bedoeling om de betrekkingen tussen het comité en zijn verschillende gesprekspartners, noch de betrekkingen tussen zijn leden onderling in detail te regelen. Deze twee aspecten vallen onder het vrij overleg, waarvan de resultaten respectievelijk in het charter van het Auditcomité van de federale overheid en het huishoudelijk reglement behandeld moeten worden.

Artikel 15, § 1, behandelt het charter, het sleutelement in het samenwerkingsverband dat op gang gebracht dient te worden. Het uitwerkingsproces het charter is van even groot belang als de eigenlijke inhoud ervan. Het voorafgaand overleg biedt immers de mogelijkheid om het geheel van parameters van samenwerking op elkaar af te stemmen : de manier van samenwerking, de verslaggeving en de openbaarmaking van de verslagen.

Door een lijst van rubrieken vast te stellen, gebaseerd op de analyse van verschillende charters en methodologische aanbevelingen van onder meer het IIA en HM Treasury, bepaalt dit besluit de minimale agenda van dit overleg.

Deze soepele fase zal gevolgd worden door een plechtige fase : het charter van het Auditcomité van de federale overheid zal worden bekrachtigd door een koninklijk besluit. Deze formaliteit garandeert de toetreding van de Ministerraad tot de voorwaarden van het charter, de openbaarmaking en het gezag van de inhoud.

Er moet wel worden benadrukt dat dit charter niet verward mag worden met de charters van interne audit die uitgewerkt zullen worden binnen iedere dienst door de verantwoordelijke voor de interne auditactiviteiten, in overleg met het comité en de leidinggevende van deze dienst, en die de missiebrief van deze verantwoordelijke en de betrekkingen tussen de verschillende interne auditoren en hun collega's zullen vastleggen. Men beweegt zich dus niet op hetzelfde niveau. Beide types van charters zullen complementair zijn.

Paragraaf 2 behandelt het huishoudelijk reglement. De voorzitter van het Auditcomité zal erop toezien dat de procedure voor organisatie (frequentie en uren van de vergaderingen, bijeenroepingstermijn, werkdruk die in voorbereiding van de vergaderingen moet worden gepland) de verscheidenheid van de rekrutering van de leden van het Comité en hun beschikbaarheid in aanmerking neemt.

De leden van het Auditcomité worden immers op basis van hun bekwaamheid geselecteerd. Met andere woorden, zij oefenen een beroep uit waarin zij een zekere expertise hebben opgebouwd zodat zij werden onderscheiden om deel uit te maken van het Auditcomité. Dit mandaat is tegelijk een eer en een verantwoordelijkheid maar zal aan de agenda toegevoegd worden van een aantal personen die per definitie veel gevraagd zijn. Net als degenen die, hoewel ze professioneel bezig zijn met volkomen andere activiteiten, besloten hebben om aan activiteiten van algemeen belang deel te nemen, zullen zij van hun

personnel pour faire les recherches et effectuer le travail de préparation nécessaire à des réunions efficaces du Comité d'audit.

Il ne faudrait pas qu'ils s'en trouvent pénalisés (ce qui compromettrait la pérennité de leur engagement) ni qu'ils aient à financer de leur poche les frais afférents à leur participation au gouvernement governance (ce qui induirait un déséquilibre avec certains autres membres du Comité d'audit et risque en outre de rendre le bon fonctionnement de ce Comité tributaire de l'état de la trésorerie de certains de ses membres).

Ce type de problème risque d'être sous-estimé en début de mandat et de survenir plus tard, quand le Comité d'audit aura d'autres priorités que de fixer ses normes de fonctionnement interne.

Par conséquent, le règlement d'ordre intérieur doit d'emblée traduire la recherche d'un équilibre entre les objectifs que le Comité se fixe et les contraintes de natures différentes auxquelles ses membres sont assujettis, et définir un modus operandi qui évite tout déséquilibre entre les membres du Comité d'audit et évite aux membres du Comité d'audit d'avoir à puiser sur leurs ressources personnelles pour s'acquitter de leur mission d'intérêt général.

TITRE IV. — Modification de diverses dispositions relatives aux Comités d'audit au sein des services publics fédéraux

CHAPITRE I^{er}. — *Modification de l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral*

Article 16

Le gouvernement ayant décidé d'abolir l'obligation faite à chaque Service public fédéral de se doter de son propre Comité d'audit, les dispositions y afférentes qui ont été ajoutées à l'arrêté royal du 7 novembre 2000 par l'arrêté du 19 juillet 2001 n'ont plus lieu d'être. Elles sont donc abrogées.

CHAPITRE II. — *Modification de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à la mise en place des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un Gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou d'une Région*

Les articles 17 à 19 n'appellent pas de commentaire.

TITRE V. — Dispositions finales

Ces dispositions visent à ce que le Comité d'audit de l'Administration fédérale puisse, dans les meilleurs délais :

1° se faire une idée de l'état des systèmes de contrôle interne au sein de chacun des Services pour lesquels il est compétent
et

2° faire aux ministres des préconisations informées sur les modalités d'organisation des activités d'audit interne au sein des Services qui relèvent de leurs attributions.

Article 20

Dans la perspective qui vient d'être décrite, l'article 20 détermine le rôle des Dirigeants. C'est à eux qu'il appartient de décrire leurs propres structures de suivi et d'évaluation du contrôle interne, si elles existent. Cette description prend la forme d'un rapport destiné au Comité d'audit de l'Administration fédérale. Le ministre concerné en reçoit copie et peut, s'il le souhaite, apporter des éclairages complémentaires ainsi que des plans d'action en matière d'audit interne, afin de les soumettre à la sagacité du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Ce premier rapport fait l'objet d'un avis de l'Inspection des Finances qui atteste de la réalité des mécanismes et procédures décrits.

Article 21

L'article 21 détermine l'utilisation qui est faite de ce rapport par le Comité d'audit de l'Administration fédérale. Il fixe aussi les critères qui doivent le guider dans les préconisations qu'il fait aux ministres et au Conseil des Ministres, et détermine le calendrier des décisions subséquentes.

Article 22

Cet article n'appelle pas de commentaire.

persoonlijke tijd gebruik dienen te maken om de nodige onderzoeken te doen en de voorbereidende werkzaamheden uit te voeren die noodzakelijk zijn voor efficiënte vergaderingen van het Auditcomité.

Ze mogen daardoor niet gestraft worden (wat de duurzaamheid van hun verbintenis in het gedrang zou brengen). Er mag ook niet van hen verwacht worden dat zij uit eigen zak de kosten dekken die gepaard gaan met hun deelname in de government governance (dit zou een onevenwicht veroorzaken tussen bepaalde leden van het auditcomité en zou daarenboven de goede werking van dit comité in gevaar kunnen brengen als die afhankelijk wordt van de financiële situatie van bepaalde leden).

Tijdens de beginfase van het mandaat zou dit soort probleem wel onderschat kunnen worden om later weer op te duiken, wanneer het Auditcomité andere prioriteiten zal hebben dan zijn aandacht op de normen van interne werking te richten.

Bijgevolg moet het huishoudelijk reglement meteen een weergave bieden van het zoeken naar een evenwicht tussen de doelstellingen die het comité zich heeft gesteld en de verschillende beperkingen waaraan de leden van het comité worden onderworpen. Het comité moet ook een modus operandi vastleggen die elk onevenwicht tussen de leden van het Auditcomité vermijdt en ervoor zorgt dat de leden van het Auditcomité hun eigen financiële bronnen niet hoeven te gebruiken om hun taken van algemeen belang na te komen.

TITEL IV. — Wijziging van verschillende bepalingen betreffende de auditcomités binnen de federale overheidsdiensten

HOOFDSTUK I. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst*

Artikel 16

De regering heeft besloten de verplichtingen opgelegd aan elke federale overheidsdienst om over een eigen auditcomité te beschikken, op te heffen. De bepalingen daaromtrent hebben geen reden meer van bestaan (koninklijk besluit van 7 november 2000 gewijzigd bij koninklijk besluit van 19 juli 2001).

HOOFDSTUK II. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een Regering of van een College van een Gemeenschap of een Gewest*

Artikelen 17 tot 19 hoeven geen commentaar.

TITEL V. — Slotbepalingen

Deze bepalingen hebben tot doel dat het Auditcomité van de federale overheid de volgende punten zo vlug mogelijk kan verwezenlijken :

1° zich een beeld vormen van de stand van de interne controle-systemen binnen elk van de diensten waarvoor het bevoegd is
en

2° aan de Ministers gegronde aanbevelingen geven over de organisatiemodaliteiten van de interne auditactiviteiten binnen elk van de diensten waarvoor zij bevoegd zijn.

Artikel 20

In het perspectief dat hiervoor werd beschreven, bepaalt artikel 20 de rol van de leidinggevenden. Het is aan hen om hun eigen structuren, voor zover ze bestaan, te beschrijven voor wat de opvolging en de evaluatie van de interne controle betreft. Deze beschrijving neemt de vorm aan van een verslag bestemd voor het Auditcomité van de federale overheid. De betrokken Minister krijgt er een kopie van en mag desgewenst bijkomende verduidelijkingen toevoegen alsook een planning met betrekking tot de interne audit om voor te leggen ter beslissing van het Auditcomité.

Dit eerste verslag wordt voor advies aan de Inspectie van Financiën overgemaakt. Deze bevestigt de werkelijkheid van de beschreven mechanismen en procedures.

Artikel 21

Artikel 21 bepaalt het gebruik van dit verslag door het Auditcomité van de federale overheid. Het bepaalt ook de criteria die het moeten leiden bij de aanbevelingen die het maakt aan de Ministers en aan de Ministerraad, en legt het tijdschema vast van de volgende beslissingen.

Artikel 22

Dit artikel hoeft geen commentaar.

**Prise en compte de l'avis n° 42.767/4 du Conseil d'Etat,
donné le 2 mai 2007**

Les recommandations de la Section de Législation du Conseil d'Etat ont été intégralement suivies, tant pour ce qui concerne l'ajustement du champ d'application et les quelques amendements rédactionnels requis que pour les compléments à apporter au présent Rapport. Nous avons toutefois maintenu les considérants, qui ne sont pas redondants avec le présent rapport.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Premier Ministre,
G. VERHOFSTADT

La Ministre du Budget,
Mme F. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de la Fonction publique,
C. DUPONT

AVIS 42.767/4 DU 2 MAI 2007

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par la Vice-Première Ministre et Ministre du Budget, le 4 avril 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal « portant création du Comité d'audit de l'Administration fédérale (CAAF) », a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient au Parlement d'exercer en vertu de la Constitution, a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Observations générales

1. L'article 12, alinéa 1^{er}, du projet prévoit que :

« Le Comité d'audit de l'Administration fédérale adhère aux normes professionnelles reconnues au niveau international ou européen pour la pratique de l'audit interne, éventuellement précisées ou complétées par la législation et la réglementation applicables à l'Etat fédéral. [...] »

Le rapport au Roi qui accompagne le projet précise :

« L'article 12 doit donc être lu en parallèle avec l'arrêté royal du */*/ relatif aux activités d'audit interne au sein de certains services du pouvoir exécutif fédéral, qui prévoit que les activités d'audit interne doivent s'exercer dans le respect des normes professionnelles acceptées au niveau international et européen (normes et code de déontologie de l'Institute of Internal Auditors pour la pratique professionnelle de l'audit interne). »

Une telle disposition est trop imprécise, comme la section de législation du Conseil d'Etat l'a également relevé dans son avis 42.545/4, donné le 16 avril 2007, sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 26 mai 2002 relatif au système de contrôle interne au sein des services publics fédéraux », ainsi que dans son avis 42.766/4, donné ce jour, sur un projet d'arrêté royal « relatif aux activités d'audit interne dans certains services du pouvoir exécutif fédéral ».

**Advies nr. 42.767/4 van de Raad van State
van 2 mei 2007**

De aanbevelingen van de Afdeling Wetgeving van de Raad van State worden integraal gevolgd, zowel voor de aanpassing van de toepassingssfeer als de enkele redactionele wijzigingen in dit Verslag. Wij hebben evenwel de overwegingen behouden. Die zijn niet redundant met dit verslag.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Eerste Minister,
G. VERHOFSTADT

De Minister van Begroting,
Mevr. F. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Ambtenarenzaken,
C. DUPONT

ADVIES 42.767/4 VAN 2 MEI 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 4 april 2007 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot oprichting van het Auditcomité van de Federale overheid (ACFO) », heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die het Parlement krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat kan worden nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Algemene opmerkingen

1. Artikel 12, eerste lid, van het ontwerp bepaalt :

« Het Auditcomité van de federale overheid onderschrijft de beroepsnormen die op internationaal of Europees vlak zijn erkend inzake interne auditpraktijk. Deze normen worden eventueel verduidelijkt of aangevuld door de wet- en regelgeving die geldt voor de Belgische federale staat. [...] »

In het bijgaande verslag aan de Koning wordt het volgende gepreciseerd :

« Artikel 12 dient dus samen gelezen te worden met het koninklijk besluit van */*/ betreffende de activiteiten van interne audit binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht. Dat bepaalt dat de interne auditactiviteiten dienen uitgevoerd te worden met respect voor de professionele normen aanvaard op internationaal en Europees niveau (normen en deontologische code van het Institute of Internal Auditors voor de professionele uitvoering van interne audit). »

Een zodanige bepaling is te vaag; de afdeling wetgeving van de Raad van State heeft daar trouwens reeds op gewezen in haar advies 42.545/4, op 16 april 2007 verstrekt over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 mei 2002 betreffende het Intern controlesysteem binnen de federale overheidsdiensten », alsmede in haar advies 42.766/4, heden verstrekt over een ontwerp van koninklijk besluit « betreffende de activiteiten inzake interne audit binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht ».

L'article 12, alinéa 1^{er}, du projet devrait donc mieux identifier dans le texte ces normes internationales et européennes et le cas échéant, habiliter le Ministre du Budget à en compléter la liste.

2. Selon l'article 1^{er} du projet, il aura vocation à s'appliquer tant aux services de l'administration générale qu'à d'autres services énumérés limitativement dans cet article.

Pour ce qui concerne les services de l'administration générale (services publics fédéraux, services publics fédéraux de programmation et Ministère de la Défense), les articles 37 et 107, alinéa 2, de la Constitution confèrent au Roi le pouvoir de régler l'organisation de ces services (1). Tant la jurisprudence que la doctrine déduisent des dispositions constitutionnelles précitées que la création et l'organisation des services de l'administration générale sont de la compétence exclusive du Roi (2).

La Régie des Bâtiments, le Bureau fédéral du Plan, l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, l'Agence fédérale d'accueil des demandeurs d'asile, le Service des pensions du secteur public et l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé sont des organismes d'intérêt public (dotés de la personnalité juridique), classés dans la catégorie A, telle que visée dans la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

Or, comme la section de législation du Conseil d'Etat l'a rappelé souvent, c'est au législateur qu'il appartient de régler les éléments essentiels de l'organisation, du fonctionnement et du contrôle des organismes d'intérêt public.

La loi du 16 mars 1954 ne contient aucune habilitation au Roi quant au système de contrôle interne des organismes d'intérêt public. Parmi les dispositions visées au préambule, seul l'article 6 de la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments prévoit explicitement :

« La Régie organise un contrôle interne et un audit interne. Leur organisation et leur structure sont définies par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. »

Néanmoins, le Roi ayant été habilité à régler, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'organisation et le fonctionnement de différents organismes d'intérêt public par l'article 2, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, l'article 63 de la loi-programme du 19 juillet 2001 (en ce qui concerne l'Agence fédérale d'accueil des demandeurs d'asile) (3), l'article 30 de la loi du 12 janvier 2006 portant création du « Service des Pensions du Secteur public » et l'article 22 de la loi du 20 juillet 2006 relative à la création et au fonctionnement de l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé, ceux-ci peuvent aussi servir de fondement légal à l'arrêté en projet.

En ce qui concerne le Bureau fédéral du Plan, l'article 124 de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses ne procure pas de fondement légal à l'arrêté en projet.

Observations particulières

Préambule

1. L'alinéa 3 du préambule doit être omis car la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis ne peut servir de fondement juridique au projet.

2. Il convient, par contre, de viser l'arrêté royal du 26 mai 2002 relatif au système de contrôle interne au sein de certains services du pouvoir exécutif fédéral puisqu'il est modifié par le projet.

3. En outre, conformément aux règles usuelles de légistique formelle (4), lorsqu'un rapport au Roi, destiné à la publication, précède l'arrêté, les considérants deviennent inutiles.

In de tekst van artikel 12, eerste lid, van het ontwerp zou dus nauwkeuriger moeten worden bepaald om welke internationale en Europese normen het gaat en zou, in voorkomend geval, de Minister van Begroting machtiging moeten worden verleend om de lijst ervan aan te vullen.

2. Luidens artikel 1 van het ontwerp is dit besluit bedoeld om te worden toegepast zowel op de diensten van het algemeen bestuur als op andere in dit artikel op limitatieve wijze opgesomde diensten.

Voor de diensten van het algemeen bestuur (federale overheidsdiensten, federale programmatorische overheidsdiensten en Ministerie van Landsverdediging), verlenen de artikelen 37 en 107, tweede lid, van de Grondwet de Koning de bevoegdheid om de organisatie van die diensten te regelen (1). Zowel in de rechtspraak als in de rechtsleer wordt uit de voormelde grondwetsbepalingen afgeleid dat het oprichten en organiseren van de diensten van algemeen bestuur uitsluitend zaak van de Koning is (2).

De Regie der Gebouwen, het Federaal Planbureau, het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers, de Pensioendienst voor de Overheidssector en het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten zijn instellingen van openbaar nut (met rechtspersoonlijkheid), ingedeeld bij categorie A, zoals bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

De afdeling wetgeving van de Raad van State heeft er evenwel herhaaldelijk op gewezen dat het aan de wetgever staat de kernpunten te regelen van de organisatie, de werkwijze en de controle van de instellingen van openbaar nut.

De wet van 16 maart 1954 bevat geen enkele machtiging aan de Koning wat betreft het interne controlesysteem van de instellingen van openbaar nut. Van de bepalingen waarnaar in de aanhef wordt verwezen bepaalt alleen artikel 6 van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der gebouwen, uitdrukkelijk het volgende :

« De Regie organiseert een interne controle en een interne audit. De organisatie en de structuur hiervan worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. »

Aangezien de Koning evenwel, bij artikel 2, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het federaal Agentschap voor de Veiligheid van de voedselketen, artikel 63 van de programma-wet van 19 juli 2001 (voor het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers) (3), artikel 30 van de wet van 12 januari 2006 houdende oprichting van de « Pensioendienst voor de Overheidssector » en artikel 22 van de wet van 20 juli 2006 betreffende de oprichting en de werking van het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten, gemachtigd is om bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de organisatie en de werkwijze te regelen van verschillende instellingen van openbaar nut, kunnen deze artikelen niettemin ook als rechtsgrond dienen voor het ontworpen besluit.

Wat het Federaal Planbureau betreft levert artikel 124 van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen geen rechtsgrond op voor het ontworpen besluit.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

1. Het derde lid van de aanhef moet vervallen daar de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid geen rechtsgrond kan opleveren voor het ontwerp.

2. Daarentegen dient wel verwezen te worden naar het koninklijk besluit van 26 mei 2002 betreffende het Intern controlesysteem binnen de federale overheidsdiensten, aangezien dit besluit bij het ontwerp wordt gewijzigd.

3. Voorts worden, overeenkomstig de gewone regels van de wetgevingstechniek (4), overwegingen overbodig wanneer het besluit voorafgegaan wordt door een verslag aan de Koning dat bestemd is voor publicatie.

En tout état de cause, l'attention de l'auteur du projet est enfin attirée sur ce que le rapport au Roi, en son alinéa 4, se réfère expressément à la police fédérale alors que l'article 1^{er} du projet ne vise pas celle-ci.

A ce sujet, la section de législation du Conseil d'Etat a relevé, dans son avis 42.545/4 précité, qu'à défaut pour les auteurs du projet de pouvoir invoquer un fondement légal pertinent (5), le projet d'arrêté ne pourrait être rendu applicable à la police fédérale.

Dispositif

Articles 4, 6, 7 et 10

Ces dispositions sont relatives à l'apparition dans le chef d'un membre du Comité d'audit d'un conflit d'intérêt dont l'article 4, § 2, alinéa 2, prévoit qu'il doit en être fait mention dans le procès-verbal ou le compte-rendu de la réunion ou la délibération lorsque ce conflit d'intérêt apparaît au cours du mandat.

Faut-il comprendre que lorsque ce conflit d'intérêt est permanent, il doit être conformément à l'article 6, alinéa 2, du projet, à l'origine de la démission du membre, ou conformément à l'article 7, alinéa 2, du projet, constituer un cas de révocation de celui-ci.

Les textes examinés sont en défaut de préciser l'importance que doit avoir ce conflit d'intérêt par rapport aux conséquences qu'il y a lieu d'en tirer.

S'agissant cette fois d'un conflit d'intérêt ponctuel, suffit-il que dans le respect de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, du projet, le membre s'abstienne de participer à la réunion ou doit-il démissionner, conformément à l'article 6, alinéa 2 ?

Le rapport au Roi doit être complété pour clarifier ces questions.

Article 7

À l'alinéa 1^{er}, il y a lieu d'omettre la dernière phrase, qui est inutile. En effet cette exigence est déjà imposée par la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs.

Article 12

Il est renvoyé à l'observation générale 1.

Article 14

L'article 14 du projet institue une obligation de secret sur les affaires pour lesquelles le Comité d'audit est compétent. Il prévoit toutefois que cette obligation de secret ne peut être opposée à l'inspection des finances, à la Cour des comptes et aux autres organes de contrôle externe pour les matières qui relèvent de leur compétence.

Le rapport au Roi précise que cette obligation de secret se justifie par le fait que les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ne sont pas liés par un contrat de travail ni par une réglementation professionnelle qui les astreint au secret professionnel.

Or, il ne revient pas au Roi d'étendre le champ d'application de l'article 458 du Code pénal.

Cette « obligation de secret » ne peut de toute façon pas être opposée aux « organes de contrôle externe » pour les matières qui relèvent de leur compétence et qui sont déterminées par la loi.

Il y a lieu dès lors lieu d'imposer un devoir de confidentialité plutôt qu'une obligation de secret et de compléter le rapport au Roi sur ce point.

Article 15

Au paragraphe 2, il y a lieu d'écrire à l'instar de ce qui est prévu à l'article 15, § 1^{er}, du projet, que le règlement d'ordre intérieur est approuvé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Article 16

Il y a lieu d'écrire au paragraphe 2 :

« La section 4 du chapitre 1^{er}, comprenant les articles 8bis et 8ter et l'article 10, alinéa 3, du même arrêté, sont abrogés. »

Hoe dan ook worden de stellers van het ontwerp erop gewezen dat in het vierde lid van het verslag aan de Koning uitdrukkelijk wordt verwezen naar de federale politie, terwijl daarvan geen sprake is in artikel 1 van het ontwerp.

In dat verband heeft de afdeling wetgeving van de Raad van State in haar voormelde advies 42.545/4 opgemerkt dat, aangezien de stellers van het ontwerp geen relevante rechtsgrond kunnen aanvoeren (5), het ontwerpbesluit niet van toepassing kan worden verklaard op de federale politie.

Dispositief

Artikelen 4, 6, 7 en 10

Deze bepalingen hebben betrekking op het rijzen van een belangenconflict ten aanzien van een lid van het auditcomité; artikel 4, § 2, tweede lid, bepaalt hieromtrent dat melding ervan moet worden gemaakt in de notulen of het verslag van de vergadering of de beraadslaging wanneer dit belangenconflict zich voordoet in de loop van het mandaat.

Moet dit zo worden verstaan dat wanneer dat belangenconflict permanent is, het overeenkomstig artikel 6, tweede lid, van het ontwerp, aan de basis moet liggen van het ontslag van het lid, ofwel dat het, overeenkomstig artikel 7, tweede lid, van het ontwerp, een geval van afzetting van dat lid moet vormen ?

De voorliggende teksten preciseren niet welke omvang dit belangenconflict moet hebben ten aanzien van de consequenties die eruit dienen te worden getrokken.

Wanneer het echter gaat om een incidenteel belangenconflict, volstaat het dan dat het lid, overeenkomstig artikel 10, § 1, tweede lid, van het ontwerp, niet deelneemt aan de vergadering of moet hij overeenkomstig artikel 6, tweede lid, zijn ontslag indienen ?

Het verslag aan de Koning moet worden aangevuld om deze vragen toe te lichten.

Artikel 7

In het eerste lid dient de laatste zin als overbodig te vervallen. Dit vereiste wordt immers reeds opgelegd bij de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen.

Artikel 12

Er wordt verwezen naar algemene opmerking 1.

Artikel 14

Artikel 14 van het ontwerp voert een geheimhoudingsplicht in voor de aangelegenheden waarvoor het auditcomité bevoegd is. Het bepaalt evenwel dat deze geheimhoudingsplicht niet kan worden tegengeworpen aan de inspectie van financiën, het Rekenhof en andere externe controleorganen voor de aangelegenheden waarvoor deze bevoegd zijn.

In het verslag aan de Koning wordt gepreciseerd dat deze verplichting tot geheimhouding gerechtvaardigd wordt door het feit dat « de leden van het Auditcomité voor de federale overheid niet gebonden zijn door een arbeidscontract noch door een professionele reglementering die ze tot geheimhouding verplicht ».

Het staat evenwel niet aan de Koning de werkingssfeer van artikel 458 van het Strafwetboek uit te breiden.

Deze « verplichting tot geheimhouding » kan hoe dan ook niet worden tegengeworpen aan « externe controleorganen voor de aangelegenheden die behoren tot hun bevoegdheid » en die bij de wet worden bepaald.

Bijgevolg dient een verplichting tot vertrouwelijkheid te worden opgelegd in plaats van een verplichting tot geheimhouding en dient het verslag aan de Koning op dat punt te worden aangevuld.

Artikel 15

In paragraaf 2 schrijft men net als in artikel 15, § 1, van het ontwerp, dat het huishoudelijk reglement wordt goedgekeurd bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Artikel 16

Men schrijft in paragraaf 2 :

« Afdeling 4 van hoofdstuk I, waarin de artikelen 8bis en 8ter zijn vervat en artikel 10, derde lid, van hetzelfde besluit, worden opgeheven. »

Article 21

Dans la version française, au 2°, il y a lieu d'écrire « les cinq derniers mots » (cfr article 22 du projet).

La chambre était composée de :

MM. :

Ph. Hanse, président de chambre;

P. Liénardy et J. Jaumotte, conseillers d'Etat;

Mme C. Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par M. R. Wimmer, auditeur.

Le greffier,
C. Gigot.

Le président,
Ph. Hanse.

Notes

(1) Voir l'avis 37.904/4, donné le 22 décembre 2004, sur une proposition de loi « visant à créer un SPF Migrations, à supprimer l'Office des étrangers et à transférer les missions de politique des étrangers et d'asile du SPF Intérieur au SPF Migrations » (*Doc. parl., Chambre, 2004-2005, n° 1465/002*).

(2) Voir notamment : arrêt de la Cour d'arbitrage, n° 99/2004, du 2 juin 2004, cons. B.6.2.; J. Velaers, *De Grondwet en de Raad van State*, afdeling wetgeving, Maklu, Anvers, 1999, p. 369; F. Delpérée, *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Bruylant, Bruxelles, 2000, § 898.

(3) L'attention des auteurs du projet est cependant attirée sur ce que cet article 63 est abrogé par l'article 70 de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, et ce, à une date à déterminer par le Roi en application de l'article 74 de la même loi. A cette même date le fondement légal de l'arrêté en projet sera procuré, pour ce qui concerne l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile par l'article 55, alinéa 2, de la loi du 17 janvier 2007, précitée.

(4) Voir la circulaire de légistique - recommandations et formules, novembre 2001, spéc. p. 32 (www.raadvst-consetat.be).

(5) Dans le même avis, la section de législation a observé que l'article 142 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, ne peut constituer le fondement légal requis.

17 AOUT 2007. — Arrêté royal portant création du Comité d'audit de l'Administration fédérale (CAAF)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 37 et 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments, notamment l'article 6, modifié en dernier lieu par la loi du 20 juillet 2006 portant dispositions diverses;

Vu la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses, notamment l'article 124;

Vu la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, notamment l'article 2, alinéa 2;

Vu la loi-programme du 19 juillet 2001, notamment l'article 63;

Vu la loi du 12 janvier 2006 portant création du « Service des Pensions du Secteur public », notamment l'article 30;

Vu la loi du 20 juillet 2006 relative à la création et au fonctionnement de l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé, notamment l'article 22;

Vu l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral, notamment l'article 1^{er} et l'article 10, modifiés par l'arrêté royal du 19 juillet 2001, et les articles 8bis et 8ter, ajoutés par le même arrêté;

Vu l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à l'installation des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un Gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou d'une Région, notamment l'article 1^{er} et l'article 10, ajouté par l'arrêté royal du 23 octobre 2003;

Artikel 21

In de Franse versie schrijve men in onderdeel 2° « les cinq derniers mots » (cf. artikel 22 van het ontwerp).

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Ph. Hanse, kamervoorzitter;

P. Liénardy en J. Jaumotte, staatsraden;

Mevr. C. Gigot, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Wimmer, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Liénardy.

De griffier,
C. Gigot.

De voorzitter,
Ph. Hanse.

Nota's

(1) Zie advies 37.904/4, op 22 december 2004 verstrekt over een voorstel van wet « tot oprichting van een FOD Migratie, tot afschaffing van de Dienst Vreemdelingenzaken en tot overheveling van de taken inzake het vreemdelingen- en het asielbeleid van de FOD Binnenlandse Zaken naar de FOD Migratie » (*Parl. St., Kamer, 2004/2005, nr. 1465/002*).

(2) Zie inzonderheid : arrest van het Arbitragehof, nr. 99/2004 van 2 juni 2004, overweging B.6.2.; J. VELAERS, *De Grondwet en de Raad van State*, afdeling wetgeving, Maklu, Antwerpen, 1999, blz. 369; F. Delpérée, *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Bruylant, Brussel, 2000, § 898.

(3) De stellers van het ontwerp worden er evenwel op gewezen dat dit artikel 63 wordt opgeheven bij artikel 70 van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen en dit, overeenkomstig artikel 74 van dezelfde wet op een door de Koning te bepalen datum. Op diezelfde datum zal de rechtsgrond van het ontworpen besluit, wat het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers betreft, worden opgeleverd door artikel 55, tweede lid, van de voormelde wet van 17 januari 2007.

(4) Zie circulaire wetgevingstechniek - aanbevelingen en formules, november 2001, inz. blz. 32 (www.raadvst-consetat.be).

(5) In hetzelfde advies heeft de afdeling wetgeving opgemerkt dat artikel 142 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, niet de vereiste rechtsgrond kan opleveren.

17 AUGUSTUS 2007. — Koninklijk besluit tot oprichting van het Auditcomité van de Federale Overheid (ACFO)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de artikelen 37 en 107, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen, inzonderheid op artikel 6, gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006 houdende diverse bepalingen;

Gelet op de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen, inzonderheid op artikel 124;

Gelet op de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, inzonderheid op artikel 2, tweede lid;

Gelet op de programmawet van 19 juli 2001, inzonderheid op artikel 63;

Gelet op de wet van 12 januari 2006 tot oprichting van de « Pensioendienst voor de Overheidssector », inzonderheid op artikel 30;

Gelet op de wet van 20 juli 2006 betreffende de oprichting en de werking van het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten, inzonderheid op artikel 22;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst, inzonderheid op de artikelen 1 en 10, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 juli 2001, en op artikelen 8bis en 8ter, toegevoegd door hetzelfde besluit;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een Regering of van een College van een Gemeenschap of een Gewest, inzonderheid op artikel 1 en artikel 10 toegevoegd door het koninklijk besluit van 23 oktober 2003;

Considérant que le bon fonctionnement des systèmes de contrôle interne est un gage du caractère efficace, efficient, économique, ordonné et éthique de la manière dont les opérations sont exécutées, du respect des obligations de rendre compte (et donc de la fiabilité des informations financières et de gestion), de la conformité aux lois et réglementations en vigueur et de la protection des ressources de l'Etat contre les pertes, les mauvais usages et les dommages;

Considérant que pour répondre aux exigences de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif au système de Contrôle interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral, tout système de contrôle interne doit non seulement comprendre des mécanismes de suivi et d'évaluation de l'efficacité du système de contrôle interne mais aussi garantir que toutes les faiblesses qui ont été décelées sont signalées sans retard au niveau qui convient, et sont prises en compte;

Considérant que la mise en place du contrôle interne relève de la responsabilité du management des Services concernés et doit, dans chacun d'eux, faire l'objet d'un suivi par un Comité d'audit;

Considérant que, d'ores et déjà, notamment au travers de l'article 38 du Règlement du Conseil n° 1260/1999 (CE) du 21 juin 1999 l'Union européenne impose des obligations aux Etats-membres en ce qui concerne la certification des dépenses, le suivi des ressources propres et le contrôle de légalité et de régularité, qui convergent toutes vers la nécessité de faire la preuve du bon fonctionnement du contrôle interne;

Considérant que, pour ce qui concerne plus spécifiquement les aspects financiers, le Fonds monétaire international, dans son Code de bonnes pratiques en matière de transparence des finances publiques mis à jour le 28 février 2001, prévoit que l'exécution du budget doit être soumise à un audit interne, et que les procédures d'audit doivent pouvoir faire l'objet d'un examen;

Considérant que la mise en œuvre effective de nouvelles modalités de contrôle administratif et budgétaire et notamment le passage à un contrôle ex post pour certains types de décisions dépend en partie de la qualité du contrôle interne, et que le fonctionnement du système de contrôle interne doit par conséquent faire l'objet d'une évaluation méthodique et rigoureuse;

Considérant que les activités d'audit interne, qui constituent une modalité importante de suivi et d'évaluation des systèmes de contrôle interne, font l'objet d'une professionnalisation croissante et d'un effort considérable de normalisation au niveau international;

Considérant que les systèmes de contrôle doivent être conçus comme une chaîne de contrôle dans laquelle chaque niveau se voit attribuer des objectifs spécifiques précis qui tiennent compte du travail des autres;

Considérant qu'il convient que les contrôles soient effectués de manière ouverte et transparente, de manière à ce que tous les intervenants dans le système puissent en exploiter les résultats et se fonder sur eux;

Considérant que le Conseil des Ministres a besoin d'une vue d'ensemble sur le portefeuille de risques du pouvoir exécutif fédéral;

Considérant qu'en l'état actuel des choses, pas plus les dispositions relatives au Comité d'audit de l'arrêté royal du 7 novembre 2000, portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral, que l'arrêté royal du 2 octobre 2002 relatif à l'audit interne au sein des services publics fédéraux ne sont appliqués de manière satisfaisante;

Vu les avis de l'Inspecteur des Finances, donnés le 31 janvier 2007 et le 22 mars 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 21 décembre 2006;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 29 mars 2007;

Overwegende dat de goede werking van de interne controlesystemen een waarborg is voor de doeltreffende, doelmatige, zuinige, goed geregelde en ethische aard van de manier waarop de verrichtingen worden uitgevoerd, voor de naleving van de verplichtingen tot rekenschap afleggen (en dus van de betrouwbaarheid van de financiële en beheersgegevens), voor de overeenstemming met de bestaande wetten en regelgeving en voor de bescherming van de overheidsmiddelen tegen verlies, slecht gebruik en schade;

Overwegende dat om aan de vereisten te voldoen van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende het intern controlesysteem binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht, elk intern controlesysteem niet enkel mechanismen moet bevatten voor opvolging en evaluatie van de doeltreffendheid van het intern controlesysteem maar ook de waarborg moet bieden dat alle lacunes die aan het licht gebracht zijn onverwijld gemeld worden aan het gepaste niveau en er rekening mee wordt gehouden;

Overwegende dat de invoering van de interne controle behoort tot de verantwoordelijkheid van het management van de betrokken diensten en dat die, in elk ervan, opgevolgd moet worden door een auditcomité;

Overwegende dat de Europese Unie nu reeds, met name met artikel 38 van de Verordening (EG) nr. 1260/1999 van de Raad van 21 juni 1999 houdende de algemene bepalingen inzake de structuurfondsen, de lidstaten verplichtingen oplegt inzake certificatie van de uitgaven, opvolging van de eigen middelen en toezicht op de wettelijkheid en de regelmatigheid en dat al deze verplichtingen leiden tot de noodzaak om de goede werking van de interne controle aan te tonen;

Overwegende dat, wat met name de financiële aspecten betreft, het Internationaal Monetair Fonds in zijn code van goede praktijken inzake transparantie van overheidsfinanciën, bijgewerkt op 28 februari 2001, bepaalt dat de uitvoering van de begroting aan een interne audit onderworpen moet worden en dat de auditprocedures moeten kunnen worden onderzocht;

Overwegende dat de daadwerkelijke tenuitvoerlegging van de nieuwe regelingen voor administratieve en begrotingscontrole, meer bepaald de overgang naar een controle ex post voor bepaalde soorten beslissingen, deels afhangt van de kwaliteit van de interne controle en dat de werking van het interne controlesysteem bijgevolg methodisch en uiterst nauwkeurig moet worden geëvalueerd;

Overwegende dat de activiteiten inzake interne audit, die een belangrijke modaliteit vormen inzake opvolging en evaluatie van de interne controlesystemen, almaar professioneler worden en er op internationaal vlak aanzienlijke inspanningen worden geleverd om ze aan normen te onderwerpen;

Overwegende dat de controlesystemen dienen te worden opgevat als een controleketen waarin elk niveau specifieke precieze doelstellingen krijgt die rekening houden met het werk van de andere;

Overwegende dat de controles open en transparant moeten gebeuren, zodat alle spelers in het systeem er de resultaten van kunnen benutten en zich erop kunnen baseren;

Overwegende dat de Ministerraad nood heeft aan een totaaloverzicht van de risicoportefeuille van de federale uitvoerende macht;

Overwegende dat thans de bepalingen inzake het auditcomité van het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst, noch van het koninklijk besluit van 2 oktober 2002 betreffende het intern controlesysteem binnen de federale overheidsdiensten voldoende worden uitgevoerd;

Gelet op de adviezen van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 31 januari 2007 en 22 maart 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting gegeven op 21 december 2006;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 29 maart 2007;

Vu le protocole n° 589 du 22 mars 2007 du Comité des services publics fédéraux, communautaires et régionaux;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai de trente jours;

Vu l'avis 42.767/4 du Conseil d'Etat, donné le 2 mai 2007, en application de l'article 84, § 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre du Budget et de Notre Ministre de la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — Portée du présent arrêté et terminologie

Article 1^{er}. § 1^{er}. Le présent arrêté s'applique :

- 1° aux services publics fédéraux, aux services publics fédéraux de programmation ainsi qu'aux services qui en dépendent;
- 2° au Ministère de la Défense;
- 3° à la Régie des Bâtiments;
- 4° à l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire,
- 5° à l'Agence fédérale d'Accueil des Demandeurs d'Asile;
- 6° au Service des Pensions du Secteur public;
- 7° à l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé.

Il vise à créer les conditions d'une meilleure maîtrise des risques par une meilleure connaissance, au niveau qui convient, de la qualité des systèmes de contrôle interne mis en place au sein des Services qui relèvent du pouvoir exécutif fédéral.

Il concerne les processus suivants :

1° exécution des décisions non déléguées, c'est-à-dire des décisions dont la conception et la préparation relèvent du niveau ministériel, et dont seule l'exécution relève de l'Administration,

2° conception, préparation et exécution des décisions déléguées, c'est-à-dire des décisions dont la conception, la préparation et l'exécution relèvent entièrement de l'Administration.

§ 2. Dans le présent arrêté, on entend par :

- 1° « Service » : chacune des entités visées au § 1^{er},
- 2° « auditeur interne » : toute personne exerçant des activités d'audit interne conformes aux dispositions de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral, quels que soient son statut et ses modalités d'intervention,
- 3° « responsable des activités d'audit interne » : la personne dont le rôle est défini à l'article 7, § 1^{er} de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral,
- 4° « management » : toutes les personnes qui ont un pouvoir de décision sur l'organisation des activités du Service,
- 5° « Dirigeant » : le responsable administratif de plus haut niveau au sein d'un Service donné,
- 6° « ministre concerné » : le ou les ministres et, le cas échéant, le ou les secrétaires d'Etat qui ont le Service considéré dans leurs attributions,
- 7° « Ministre du Budget » : le ministre qui a le Budget dans ses attributions,
- 8° « Ministre de la Fonction publique » : le ministre qui a la Fonction publique dans ses attributions.

Gelet op het protocol nr. 589 van 22 maart 2007 van het Comité voor de federale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van dertig dagen;

Gelet op het advies nr. 42.767/4 van de Raad van State, gegeven op 2 mei 2007, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals vervangen bij de wet van 2 april 2003;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Minister van Begroting en van Onze Minister van Ambtenarenzaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

TITEL I. — Draagwijdte van dit besluit en terminologie

Artikel 1. § 1. Dit besluit is van toepassing op :

- 1° de federale overheidsdiensten, de federale programmatorische overheidsdiensten evenals de diensten die ervan afhangen;
- 2° het Ministerie van Landsverdediging;
- 3° de Regie der Gebouwen;
- 4° het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen;
- 5° het Federaal Agentschap voor de Opvang van Asielzoekers;
- 6° de Pensioendienst voor de Overheidssector;
- 7° het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten.

Het beoogt de voorwaarden te scheppen voor een betere risico-beheersing door een betere kennis, op het gepaste niveau, van de kwaliteit van de interne controlesystemen binnen de diensten van de federale uitvoerende macht.

Het besluit betreft de volgende processen :

1° uitvoering van niet-gedelegeerde beslissingen, d.w.z. waarvan de uitwerking en de voorbereiding gebeuren op het niveau van de Minister en waarvan enkel de uitvoering toekomt aan de overheidsdienst;

2° uitwerking, voorbereiding en uitvoering van gedelegeerde beslissingen, d.w.z. van beslissingen waarvan de uitwerking, de voorbereiding en de uitvoering volledig toekomen aan de overheidsdienst.

§ 2. In dit besluit bedoelt men met :

- 1° « dienst » : elk van de entiteiten bedoeld in § 1,
- 2° « interne auditor » : elke persoon die interne auditactiviteiten uitvoert overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht, ongeacht zijn statuut of voorwaarden waaronder hij optreedt,
- 3° « verantwoordelijke voor interne auditactiviteiten » : de persoon wiens rol bepaald wordt in artikel 7, § 1 van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht,
- 4° « management » : alle personen met beslissingsbevoegdheid over de organisatie van de activiteiten van de dienst,
- 5° « leidinggevende » : de hoogste administratieve verantwoordelijke binnen elk van de betrokken diensten,
- 6° « betrokken Minister » : de Minister of Ministers en desgevallend de Staatssecretaris of Staatssecretarissen die bevoegd is/zijn voor de betrokken dienst,
- 7° « Minister van Begroting » : de Minister tot wiens bevoegdheid Begroting behoort,
- 8° « Minister van Ambtenarenzaken » : de Minister tot wiens bevoegdheid Ambtenarenzaken behoort.

9° « Comité d'audit » : le Comité d'audit de l'Administration fédérale créé par le présent arrêté.

Art. 2. § 1^{er}. Il est créé un Comité d'audit de l'Administration fédérale. Il est indépendant des organes de gestion des Services visés à l'article 1^{er}, § 1^{er} et rend compte au Conseil des Ministres qu'il assiste :

— en l'éclairant sur la fiabilité des systèmes de contrôle interne mis en œuvre au sein des Services pour permettre la réalisation des objectifs du gouvernement,

— en l'alertant, par l'intermédiaire du Premier Ministre, lorsqu'il estime que l'information produite ou diffusée par les Services est de nature à fausser le processus de décision à l'échelle du gouvernement fédéral,

— en l'alertant, par l'intermédiaire du Ministre du Budget, lorsqu'il estime que l'information financière et de gestion produite ou diffusée par les Services ne donne pas une image fidèle de la situation ou qu'elle ne respecte pas les normes en vigueur.

Pour ce faire, le Comité d'audit de l'Administration fédérale s'appuie sur les travaux d'audit interne réalisés au sein des Services. Il garantit l'indépendance et l'efficacité des processus d'audit interne et veille à ce que les recommandations soient prises en considération en temps voulu et au niveau qui convient.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale exerce ses missions de manière à contribuer à la bonne gouvernance des services publics et au renforcement de la chaîne de contrôle et de la maîtrise des risques au sein de chaque Service comme au niveau de l'ensemble constitué par les Services visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}.

§ 2. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale est un organe consultatif.

Son fonctionnement est collégial.

Il n'a pas autorité sur les organes du contrôle administratif et budgétaire.

TITRE II. — Mise en place du Comité d'audit de l'Administration fédérale

CHAPITRE I^{er}. — Composition du Comité d'audit de l'Administration fédérale et sélection des membres

Art. 3. § 1^{er}. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale est composé de sept experts indépendants, dont au minimum trois du rôle linguistique néerlandophone et trois du rôle linguistique francophone.

Ils sont désignés pour six ans par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Premier Ministre, du Ministre du Budget et du Ministre de la Fonction publique. Leur mandat est renouvelable une fois.

§ 2. Les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale sont choisis de manière à ce que le Comité d'audit dispose collectivement d'une expertise suffisante sur le plan des activités du secteur public, du cycle budgétaire, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, de la gestion publique, du droit public, du contrôle interne, du management stratégique et de la maîtrise des risques.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale rassemble des experts indépendants disposant de compétences et d'une expérience de haut niveau dans un ou plusieurs des domaines suivants :

- comptabilité et finances publiques,
- gestion des ressources humaines,
- informatique et nouvelles technologies,
- affaires sociales,
- affaires économiques,
- santé publique et environnement,
- questions de sécurité intérieure.

9° « Auditcomité » : het Auditcomité van de federale overheid opgericht door dit besluit.

Art. 2. § 1. Er wordt een Auditcomité van de federale overheid opgericht. Het is onafhankelijk van de beheersorganen van de diensten bedoeld in artikel 1, § 1 en legt verantwoording af aan de Ministerraad die het bijstaat :

— door hem in te lichten over de betrouwbaarheid van de interne controlesystemen, die in de diensten worden uitgevoerd om de doelstellingen van de regering te bereiken;

— door hem te waarschuwen via de Eerste Minister, als het meent dat de informatie die de diensten produceren of verspreiden van die aard is dat ze het beslissingsproces op het niveau van de federale regering vervalst;

— door hem te waarschuwen via de Minister van Begroting, als het meent dat de financiële en beheersinformatie die de diensten produceren of verspreiden geen getrouw beeld geeft van de toestand of dat ze de heersende normen niet naleeft.

Daartoe baseert het Auditcomité van de federale overheid zich op de interne auditactiviteiten die binnen de diensten zijn uitgevoerd. Het waarborgt de onafhankelijkheid en de doeltreffendheid van de interne auditactiviteiten. Het ziet er op toe dat de aanbevelingen binnen de gepaste tijd en op het geëigende niveau worden genomen.

Het Auditcomité van de federale overheid oefent zijn opdrachten zodanig uit dat het bijdraagt tot het goed bestuur van de diensten en de versterking van de controleketen en de beheersing van de risico's binnen elke dienst en op het niveau van alle diensten bedoeld in artikel 1, § 1.

§ 2. Het Auditcomité van de federale overheid is een adviesorgaan.

Het werkt op collegiale basis.

Het heeft geen bevoegdheid over de organen die de administratieve en begrotingscontrole voeren.

TITEL II. — Oprichting van het Auditcomité van de federale overheid

HOOFDSTUK I. — Samenstelling van het Auditcomité van de federale overheid en selectie van de leden

Art. 3. § 1. Het Auditcomité van de federale overheid is samengesteld uit zeven onafhankelijke deskundigen, waarvan minstens drie van de Nederlandstalige taalrol en drie van de Franstalige taalrol.

Zij worden bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangesteld voor zes jaar, op voordracht van de Eerste Minister, de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken. Hun mandaat kan éénmaal hernieuwd worden.

§ 2. De leden van het Auditcomité van de federale overheid worden gekozen op dergelijke wijze dat het Auditcomité over voldoende deskundigheid beschikt op het vlak van overheidsactiviteiten, begrotingscyclus, nieuwe informatie- en communicatietechnologie, overheidsbeheer, publiek recht, interne controle, strategisch beheer en risicobeheersing.

Het Auditcomité van de federale overheid is samengesteld uit onafhankelijke deskundigen met bekwaamheden en ervaring op hoog niveau op een of meer van volgende gebieden :

- overheidsboekhouding en -financiën;
- personeelsbeleid;
- informatica en nieuwe technologieën;
- sociale zaken;
- economische zaken;
- volksgezondheid en leefmilieu;
- zaken van binnenlandse veiligheid.

Parmi eux se trouvent au moins deux spécialistes de l'audit, certifiés ou diplômés.

§ 3. Les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale élisent leur président en leur sein.

Le président du Comité d'audit :

1° préside et anime les travaux du Comité d'audit et fixe l'ordre du jour de ses réunions en concertation avec les autres membres du Comité,

2° assure la préparation et la continuité des travaux du Comité d'audit en coopération avec les Dirigeants et les Responsables des activités d'audit interne des Services concernés,

3° œuvre pour faciliter la cohésion et le consensus au sein du Comité d'audit.

Le Comité d'audit détermine les cas dans lesquels il peut se faire représenter par son président et les autres attributions qu'il lui délègue.

Le président du Comité d'audit de l'Administration fédérale peut démissionner de son mandat de président tout en restant membre du Comité d'audit.

Art. 4. § 1^{er}. Les vacances de sièges et les modalités et conditions de candidature font l'objet d'une publicité par voie de presse et par l'internet, sur initiative du Premier Ministre. Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître. Le délai de candidature ne peut être inférieur à un mois de date à date.

§ 2. Dans leur acte de candidature, les candidats :

— déclarent qu'aucun conflit d'intérêts réel, apparent ou potentiel, ne s'oppose à leur désignation,

— s'engagent à porter tout conflit d'intérêts qui surgirait en cours de mandat à la connaissance des autres membres du Comité qui décident de la solution à apporter.

Si, en cours de mandat, le cas de figure visé au deuxième tiret se présente, mention de cette information est faite dans le procès-verbal ou le compte-rendu de la réunion ou de la délibération.

§ 3. Il y a conflit d'intérêts lorsque l'exercice impartial et objectif du mandat d'un membre du Comité d'audit de l'Administration fédérale est compromis pour des motifs familiaux, affectifs, d'intérêt économique ou pour tout autre motif de communauté d'intérêt ou d'antagonisme avec une personne ou un service concerné par la décision à prendre ou le processus à évaluer.

L'objectivité d'un candidat est présumée altérée lorsqu'au cours des trois années précédentes, il a eu la responsabilité politique d'activités relevant de l'un des Services visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, ou un mandat au sein de l'organe de gestion de l'une des entités concernées.

§ 4. Les candidats sont tenus d'être suffisamment disponibles pour pouvoir exercer leur mandat. Ils signalent dans leur acte de candidature les mandats qu'ils détiennent déjà et s'engagent à signaler les mandats nouveaux qu'ils viendraient à obtenir après qu'ils aient été désignés pour siéger au Comité d'audit de l'Administration fédérale, aux autres membres du Comité qui décident de la solution à apporter.

Art. 5. Les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ne sont pas rémunérés. Ils ont droit à des jetons de présence fixés par arrêté ministériel du Premier Ministre, après concertation avec le Ministre du Budget et le Ministre de la Fonction publique. Le président du Comité d'audit a droit à des jetons de présence majorés.

CHAPITRE II. — *Démission et révocation*

Art. 6. Les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ont la faculté de démissionner à tout moment par lettre recommandée adressée au Premier Ministre.

La démission prend effet immédiatement si la démission est justifiée par des raisons de santé, ou par l'apparition d'un conflit d'intérêts.

Onder hen zijn er minstens twee deskundigen inzake audit, die gecertificeerd of gediplomeerd zijn.

§ 3. De leden van het Auditcomité van de federale overheid kiezen een voorzitter in hun schoot.

De voorzitter van het Auditcomité :

1° leidt en stimuleert de werkzaamheden van het Auditcomité en stelt de agenda op in overleg met de andere leden van het Auditcomité;

2° zorgt, in samenwerking met de leidinggevenden en de verantwoordelijken voor interne auditactiviteiten van de betrokken diensten, voor de voorbereiding en de continuïteit van de werkzaamheden van het Auditcomité;

3° bevordert de samenhang en de consensus binnen het Auditcomité.

Het Auditcomité van de federale overheid bepaalt de gevallen waarin het zich kan laten vertegenwoordigen door zijn voorzitter en de andere bevoegdheden die het aan de voorzitter delegeert.

De voorzitter van het Auditcomité van de federale overheid kan zelf ontslag nemen en tegelijk lid blijven van het Auditcomité.

Art. 4. § 1. De vacatures en regels en voorwaarden inzake kandidaatsstelling worden via de pers en via het internet verspreid, op initiatief van de Eerste Minister. Belangstellenden worden gevraagd zich kenbaar te maken. De termijn voor kandidaatsstelling bedraagt minimaal één maand datum op datum.

§ 2. In hun kandidaatsstelling verklaren de kandidaten :

— dat geen enkel belangenconflict, werkelijk, schijnbaar of potentieel, hun aanstelling in de weg staat,

— dat ze zich ertoe verbinden elk belangenconflict dat in de loop van hun mandaat zou rijzen, ter kennis te brengen van de andere leden van het Auditcomité, die hieromtrent een beslissing nemen.

Als in de loop van het mandaat zich een geval zoals bedoeld in het tweede streepje voordoet, wordt deze informatie vermeld in de notulen en verslaggeving van de vergadering of de beraadslaging.

§ 3. Er is sprake van een belangenconflict wanneer de onpartijdige en objectieve uitoefening van het mandaat van een lid van het Auditcomité van de federale overheid in het gedrang komt omwille van familiale of affectieve redenen, of om redenen van economisch of financieel belang of elke andere reden van belangenvermenging of tegenstelling met een persoon betrokken bij de te nemen beslissing of het te evalueren proces.

De objectiviteit van een kandidaat wordt verondersteld aangetast te zijn als hij in de loop van de drie voorgaande jaren beleidsverantwoordelijkheid heeft gehad over activiteiten die behoren tot een van de diensten bedoeld in artikel 1, § 1, of een mandaat heeft gevoerd binnen het beheersorgaan van een van de betrokken entiteiten.

§ 4. Kandidaten dienen voldoende beschikbaar te zijn om hun mandaat te kunnen uitvoeren. In hun kandidaatstelling vermelden ze hun huidige mandaten. Ze verbinden zich er tevens toe na hun aanstelling de nieuwe mandaten die ze zouden kunnen krijgen onmiddellijk te melden aan de andere leden van het Comité, die beslissen welke oplossing vereist is.

Art. 5. De leden van het Auditcomité worden niet bezoldigd. Ze hebben recht op presentiegelden die vastgesteld worden door een ministerieel besluit van de Eerste Minister, na overleg met de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken. De voorzitter van het Auditcomité heeft recht op verhoogd presentiegeld.

HOOFDSTUK II. — *Ontslag en afzetting*

Art. 6. De leden van het Auditcomité van de federale overheid kunnen steeds hun ontslag indienen bij aangetekende brief gericht aan de Eerste Minister.

Het ontslag gaat onmiddellijk in wanneer het ontslag wordt gegeven om gezondheidsredenen of ten gevolge van een belangenconflict.

Dans les autres cas, leur mandat prend fin lorsqu'un remplaçant a été désigné, et au plus tard dans un délai de deux mois à compter de l'expédition de la lettre de démission.

Art. 7. La révocation du mandat de l'un des membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ne peut être prononcée que par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Les cas de révocation résultent d'une faute grave, de l'apparition d'un conflit d'intérêts auquel la personne concernée n'aura pas remédié d'elle-même ou du constat d'absences répétées traduisant un manque de disponibilité.

La révocation du mandat de l'un des membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale ne peut avoir lieu qu'à l'issue d'une procédure contradictoire, qui peut être écrite ou orale au choix de l'intéressé, et durant laquelle le mandat de l'intéressé est suspendu.

Art. 8. Tout siège vacant doit être pourvu dans un délai de quatre mois au maximum à compter de la date à laquelle la vacance du siège est portée à la connaissance du Premier Ministre par le Comité d'audit.

Toute difficulté particulière qui s'opposerait à la désignation d'un remplaçant dans un délai raisonnable doit être portée à la connaissance du Conseil des Ministres.

Lorsque le siège du président du Comité d'audit de l'Administration fédérale est vacant, les membres restant en place déterminent lequel d'entre eux assurera la présidence par intérim.

TITRE III. — Fonctionnement

CHAPITRE I^{er}. — Soutien administratif

Art. 9. § 1^{er}. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale a son siège à la Chancellerie du Premier Ministre. Il y tient ses réunions.

§ 2. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale dispose d'un secrétariat permanent, dont il fixe les attributions. Ce secrétariat est composé de personnes mises à la disposition du Comité d'audit de l'Administration par le Service public fédéral Chancellerie du Premier Ministre, dont au moins un membre du personnel de niveau A. Les membres du personnel concernés sont affectés à cette tâche à plein temps. Ils agissent conformément aux instructions qui leur sont données par le président du Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale est associé à la sélection des membres de son secrétariat permanent. Il peut à tout moment demander le remplacement d'un membre du personnel affecté à son secrétariat permanent.

Lorsqu'il ne résulte pas d'une demande du Comité d'audit, le remplacement des membres de son secrétariat permanent doit faire l'objet d'un avis du Comité d'audit. Cet avis est contraignant.

Les activités du secrétariat permanent du Comité d'audit de l'Administration fédérale sont couvertes par un devoir de confidentialité, même vis-à-vis du Président du Comité de direction du Service public fédéral Chancellerie du Premier Ministre.

Au minimum, les tâches du secrétariat permanent du Comité d'audit de l'Administration fédérale consistent à :

- 1° assurer la continuité des travaux du Comité d'audit,
- 2° assurer le suivi des dossiers,
- 3° être un point de contact permanent accessible à l'ensemble des interlocuteurs du Comité d'audit,
- 4° assister les Dirigeants dans la préparation de leurs demandes d'avis et assurer le suivi des avis rendus par le Comité d'audit,
- 5° centraliser et archiver la documentation communiquée au Comité d'audit.

Le secrétariat permanent du Comité d'audit de l'Administration fédérale a son siège à la Chancellerie du Premier Ministre. Les locaux qui lui sont dévolus doivent être configurés de manière à garantir la confidentialité des documents qui lui sont confiés.

§ 3. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale dispose d'un budget, rattaché au budget des services généraux du Premier Ministre. Ce budget couvre les frais de fonctionnement du Comité d'audit, les dépenses liées au recours à des prestations techniques nécessaires à l'accomplissement des missions du Comité d'audit et les jetons de présence des membres du Comité d'audit.

In de andere gevallen loopt het mandaat ten einde wanneer een vervanger is aangesteld, en dit uiterlijk binnen een termijn van twee maanden te rekenen vanaf de datum van verzending van de brief.

Art. 7. De leden van het Auditcomité van de federale overheid kunnen slechts worden afgezet bij in een Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Gevalen van afzetting zijn het gevolg van een zware fout, het opduiken van een belangenconflict dat de betrokken persoon niet zelf heeft verholpen of van herhaalde afwezigheden waaruit een gebrek aan beschikbaarheid blijkt.

De afzetting kan pas gebeuren na afloop van een tegensprekelijke procedure. Deze kan volgens de keuze van de betrokkene schriftelijk of mondeling zijn. Zolang deze procedure loopt, wordt het mandaat van de betrokkene geschorst.

Art. 8. Elke vacante betrekking dient te worden bevestigd binnen maximum vier maanden te rekenen vanaf de datum waarop de vacature door het Auditcomité ter kennis is gebracht van de Eerste Minister.

Elke bijzondere moeilijkheid die de aanstelling van een plaatsvervanger binnen een redelijke termijn in de weg zou staan, dient ter kennis te worden gebracht van de Ministerraad.

In geval de zetel van de voorzitter van het Auditcomité van de federale overheid vacant is, bepalen de resterende leden wie onder hen het voorzitterschap ad interim zal waarnemen.

TITEL III. — Werking

HOOFDSTUK I. — Administratieve ondersteuning

Art. 9. § 1. Het Auditcomité van de federale overheid is gevestigd op de Kanselarij van de Eerste Minister. Het houdt er zijn vergaderingen.

§ 2. Het Auditcomité van de federale overheid krijgt de beschikking over een vast secretariaat. Het secretariaat bestaat uit personen die door de federale overheidsdienst Kanselarij van de Eerste Minister ter beschikking worden gesteld van het auditcomité van de federale overheid, waarvan minstens een personeelslid van niveau A. De betrokken personeelsleden worden voltijds toegewezen voor deze taak. Zij handelen overeenkomstig de onderrichtingen die hun door de voorzitter van het Auditcomité van de federale overheid gegeven worden.

Het Auditcomité van de federale overheid wordt betrokken bij de selectie van de leden van zijn vast secretariaat. Het kan op ieder ogenblik de vervanging vragen van een personeelslid dat aan zijn vast secretariaat is toegewezen.

Als ze niet het gevolg is van een verzoek van het Auditcomité, gebeurt de vervanging van de leden van het vast secretariaat op advies van het Auditcomité. Dit advies is bindend.

De activiteiten van het vast secretariaat van het auditcomité van de federale overheid vallen onder de verplichting tot vertrouwelijkheid, zelfs tegenover de Voorzitter van het directiecomité van de federale overheidsdienst Kanselarij van de Eerste Minister.

Het vast secretariaat van het Auditcomité van de federale overheid heeft minstens de volgende taken :

- 1° zorgen voor de continuïteit van de werkzaamheden van het Auditcomité;
- 2° zorgen voor de opvolging van de dossiers;
- 3° een permanent contactpunt zijn voor alle gesprekspartners van het Auditcomité;
- 4° de leidinggevenden bijstaan in de voorbereiding van hun adviesaanvragen en zorgen voor de opvolging van de adviezen uitgebracht door het Auditcomité;
- 5° centraliseren en archiveren van de documentatie die aan het Auditcomité werd meegedeeld.

Het vast secretariaat van het Auditcomité van de federale Overheid is gevestigd op de Kanselarij van de Eerste Minister. De lokalen die het toebedeeld krijgt moeten zo worden ingericht dat ze borg staan voor de vertrouwelijkheid van de documenten die worden toevertrouwd aan het secretariaat.

§ 3. Het Auditcomité van de federale overheid beschikt over een begroting die gehecht wordt aan die van de algemene diensten van de Eerste Minister. Deze begroting dekt de werkingskosten van het Auditcomité, de uitgaven voor technische prestaties die nodig zijn om de opdrachten van het Auditcomité te vervullen en de presentiegelden van de leden van het Auditcomité.

Les membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale sont remboursés des frais qu'ils exposent dans le cadre de leur mandat, selon les modalités et dans les limites d'une enveloppe définies en début d'année par le Premier Ministre, après concertation avec le Ministre du Budget et le Ministre de la Fonction publique.

CHAPITRE II. — *Organisation des réunions et accès à l'information*

Art. 10. § 1^{er}. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale se réunit au moins une fois par trimestre. Il se réunit en réunion extraordinaire à la demande de la majorité de ses membres ou sur saisine du Conseil des Ministres.

Le Comité d'audit peut délibérer valablement si cinq membres au moins sont présents. Il est possible de participer valablement par visioconférence. Il n'est pas possible de se faire représenter.

§ 2. Les décisions du Comité d'audit de l'Administration fédérale se prennent par consensus ou à défaut, à la majorité absolue. En cas de partage des voix, la voix du président du Comité d'audit est prépondérante.

En cas de vote, il n'est pas possible pour un membre de s'abstenir. Les réserves exprimées sont consignées dans le procès-verbal de la réunion.

Art. 11. § 1^{er}. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale est habilité à demander à tout membre du gouvernement ou du personnel des Services un complément d'information ou des examens complémentaires sur tous sujets relevant de son domaine de compétences.

Il peut faire appel à des experts pour procéder à une analyse technique des analyses de risques présentées par les responsables d'activités d'audit interne à l'appui de leurs documents de planification.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale peut inviter toute personne dont il juge la participation utile, et notamment les Ministres, Dirigeants et Responsables d'Activités d'audit interne.

Ces personnes ne participent ni aux délibérations ni au vote.

§ 2. Le Chef de Corps de l'Inspection des Finances participe de droit aux réunions, à titre consultatif et sans droit de vote. Ses réserves seront consignées dans les procès-verbaux et compte-rendus.

§ 3. Le Président du Comité d'audit de l'Administration fédérale rencontre régulièrement les Dirigeants et les Responsables d'Activités d'audit interne, ensemble ou séparément. L'ensemble des membres du Comité d'audit est informé du calendrier de ces rencontres. Chacun d'eux peut participer à ces entretiens.

Les Responsables d'Activités d'audit interne et les Dirigeants peuvent s'adresser directement au président du Comité d'audit de l'Administration fédérale. Les responsables d'activités d'audit interne n'ont pas à en rendre compte au Dirigeant de leur Service, dont l'autorisation n'est pas requise.

Le président rend compte systématiquement aux autres membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale des contacts qu'il a en sa qualité de président. Les compte-rendus et procès-verbaux y afférents sont communiqués à la personne qui est entrée en contact avec le président et tenus à la disposition des membres du Comité d'audit par le secrétariat permanent institué à l'article 9, § 2.

CHAPITRE III. — *Prérogatives en matière de supervision des activités d'audit interne*

Art. 12. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale adhère aux normes internationales pour la pratique de l'audit interne établies par l'Institute of Internal Auditors (IIA). Le Ministre du Budget peut arrêter des règles d'interprétation de ces normes.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale veille au respect des conditions d'exercice des activités d'audit interne que ces normes prévoient.

Dans ce cadre :

1° il donne les avis requis par l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral,

2° il a seul compétence pour valider l'analyse de risques et les documents de planification qui lui sont soumis par les responsables des activités d'audit interne en application de l'arrêté royal du 17 août 2007

De leden van het Auditcomité van de federale overheid krijgen de kosten terugbetaald die ze maken bij de uitoefening van hun mandaat, volgens de regeling vastgelegd door de Eerste Minister, na overleg met de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken.

HOOFDSTUK II. — *Organisatie van de vergaderingen en toegang tot informatie*

Art. 10. § 1. Het Auditcomité van de federale overheid vergadert minstens eenmaal per kwartaal. Het komt bijeen in buitengewone vergadering op verzoek van de meerderheid van zijn leden of op verzoek van de Ministerraad.

Het Auditcomité kan geldig beraadslagen indien minstens vijf leden aanwezig zijn. Het is mogelijk geldig deel te nemen via visioconferentie. Het is niet mogelijk zich te laten vertegenwoordigen. Het is niet mogelijk om zich te laten vertegenwoordigen.

§ 2. Het Auditcomité van de federale overheid beslist bij consensus of, indien geen consensus kan worden bereikt, bij absolute meerderheid. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

De leden mogen zich bij een stemming niet onthouden. Elk voorbehoud wordt vermeld in de notulen van de vergadering.

Art. 11. § 1. Het Auditcomité van de federale overheid is gemachtigd om aan elk regeringslid of personeelslid van de diensten aanvullende informatie of bijkomende onderzoeken te vragen omtrent alle onderwerpen die binnen het domein van zijn bevoegdheden vallen.

Het kan een beroep doen op deskundigen om een technische doorlichting uit te voeren van de risicoanalyses die de verantwoordelijken voor interne auditactiviteiten voorleggen ter staving van hun planningsdocumenten.

Het Auditcomité van de federale overheid kan elke persoon uitnodigen wiens deelname het nuttig acht, onder meer de Ministers, de leidinggevenden en de verantwoordelijken voor interne auditactiviteiten.

Deze personen nemen niet deel aan de beraadslagingen noch aan de stemming.

§ 2. De korpschef van de Inspectie van Financiën neemt van rechtswege deel aan de vergaderingen, met adviserende rol, zonder stemrecht. Als hij voorbehoud aantekent, wordt dit vermeld in de notulen en de verslagen.

§ 3. De voorzitter van het Auditcomité van de federale overheid ontmoet regelmatig - samen of afzonderlijk - de leidinggevenden en de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten. Alle leden van het Auditcomité krijgen de agenda van deze ontmoetingen. Ieder van hen mag bij deze ontmoetingen aanwezig zijn.

De verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten en de leidinggevenden kunnen zich rechtstreeks wenden tot de voorzitter van het Auditcomité van de federale overheid. De verantwoordelijken voor interne auditactiviteiten hoeven er geen rekenschap van te geven aan de leidinggevende van hun dienst, wiens toestemming niet vereist is.

De voorzitter brengt systematisch verslag uit aan de andere leden van het Auditcomité van de federale overheid over de contacten die hij als voorzitter heeft. De verslagen en de notulen hieromtrent worden meegedeeld aan degene met wie de voorzitter contact heeft gehad en ter beschikking gehouden van de leden van het Auditcomité door het permanent secretariaat opgericht bij artikel 9, § 2.

HOOFDSTUK III. — *Voorrechten inzake toezicht op de interne auditactiviteiten*

Art. 12. Het Auditcomité van de federale overheid onderschrijft de internationale beroepsnormen die zijn erkend inzake interne auditpraktijk en opgesteld door het Institute of Internal Auditors (IIA). De Minister van Begroting kan regels bepalen voor de interpretatie van deze normen.

Het auditcomité voor de federale overheid houdt toezicht op de naleving van de voorwaarden inzake de uitvoering van de interne auditactiviteiten volgens deze normen.

In dit kader :

1° verleent het de adviezen vereist door het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht,

2° is de enig bevoegde om goedkeuring te verlenen aan de risicoanalyse en de planningsdocumenten die hem worden voorgelegd door de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten krachtens

relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral,

3° il intervient, si besoin est, comme facilitateur dans les relations entre les auditeurs internes et le management,

4° il peut s'autosaisir de toute difficulté afférente à l'application de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral et peut être saisi aussi bien par les auditeurs internes que par des membres du management,

5° il est habilité à conclure un protocole avec le Ministre du Budget et le Ministre de la Fonction publique en vue de formaliser les modalités de coordination des tâches, de partage des informations et d'échange de recommandations entre les responsables d'activités d'audit interne et les Inspecteurs des Finances qui sont chargés du contrôle ex post des marchés publics, des subsides facultatifs et des embauches de personnel contractuel. Ce protocole est communiqué au Dirigeant de chacun des Services concernés.

Avec les Dirigeants concernés, il contribue à l'instauration de l'esprit de coopération qui fait partie des conditions et principes d'exercice des activités d'audit.

CHAPITRE IV. — Rapportage et confidentialité

Art. 13. § 1^{er}. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale établit deux rapports pour le 31 juillet de chaque année.

Le premier est destiné à chacun des Ministres et porte sur la situation du ou des Services qu'il a dans ses attributions.

Le second est destiné au Conseil des Ministres. Il vise à fournir au gouvernement une vision d'ensemble de l'état des systèmes de contrôle interne mis en place au niveau des Administrations dans le cadre de la conception, de la préparation, et de l'exécution des décisions déléguées ainsi que de l'exécution des décisions non déléguées, telles que définies à l'article 1^{er}, § 1^{er}. Ce rapport comprend également un chapitre qui traite des modalités de coopération des services d'audit interne avec le Corps Interfédéral de l'Inspection des Finances.

Le Comité d'audit de l'Administration fédérale peut demander aux Dirigeants et aux Responsables des activités d'audit interne de l'ensemble des Services visés tous éléments d'appréciation qu'il juge utiles en préparation de ce rapport.

S'agissant des Services visés par l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne au sein de certains Services du pouvoir exécutif fédéral, l'appréciation du Comité d'audit de l'Administration fédérale se fonde en tout état de cause sur le rapport annuel qu'il reçoit des différents Responsables d'activités d'audit interne et sur les informations émanant du Réseau des Responsables d'activités d'audit interne.

Il s'appuie en outre sur le rapport annuel du Dirigeant, prévu par l'article 7 de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif au système de contrôle interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral.

Ces rapports rendent compte également du fonctionnement du Comité d'audit, du déroulement des activités d'audit interne et des résultats obtenus, de l'utilisation des moyens dévolus aux activités d'audit interne, ainsi que des modalités de la coopération qui s'est établie entre les auditeurs internes et le management.

§ 2. Le Conseil des Ministres peut demander au Comité d'audit de l'Administration fédérale, par l'intermédiaire du Premier Ministre, un rapport spécifique sur une question précise.

En cas d'urgence, le Comité d'audit de l'Administration fédérale peut prendre l'initiative d'alerter le Conseil des Ministres sur tout aspect relevant de sa mission.

§ 3. Les modalités de rapportage sont définies en concertation entre le Comité d'audit, les Ministres et les Dirigeants et sont précisées dans la charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale. En particulier, le Conseil des Ministres et le Comité d'audit peuvent prévoir que les questions propres à une entité donnée seront d'abord traitées directement entre le Comité d'audit et le ministre concerné, et ne seront transmises au Conseil des Ministres qu'en cas de difficulté.

§ 4. S'il est informé de risques qui découlent de la législation ou de la réglementation en vigueur, le Comité d'audit de l'Administration fédérale le signale au niveau de pouvoir qui convient, au moment et par le canal qu'il juge les plus appropriés. Il dresse un inventaire annuel des textes concernés.

het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht;

3° treedt het indien nodig op als facilitateur voor de relaties tussen de interne auditoren en het management;

4° het kan zelf elke moeilijkheid bij de uitvoering van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht aanhangig maken en bij het comité kunnen zowel de interne auditoren als de leden van het management zaken aanhangig maken;

5° het is gerechtigd om met de Minister van Begroting en de Minister van Ambtenarenzaken een protocol af te sluiten voor het formaliseren van de regeling inzake de coördinatie van de taken, de uitwisseling van informatie en de uitwisseling van aanbevelingen tussen enerzijds de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten en anderzijds de Inspecteurs van Financiën die belast zijn de met de ex-post controle op overheidsopdrachten, de facultatieve toelagen en de aanwerving van contractueel personeel. Dit protocol wordt meegedeeld aan de leidinggevenden van de betrokken diensten.

Met de betrokken leidinggevenden draagt het bij tot de invoering van de geest van samenwerking die deel uitmaakt van de voorwaarden en principes om auditactiviteiten te voeren.

HOOFDSTUK IV. — Rapportering en vertrouwelijkheid

Art. 13. § 1. Het Auditcomité van de federale overheid stelt twee verslagen op tegen 31 juli van elk jaar.

Het eerste is bestemd voor elke Minister en slaat op de toestand van de dienst(en) waarvoor hij bevoegd is.

Het tweede is bestemd voor de Ministerraad. Het beoogt de regering een totaalbeeld te bieden over de stand van de interne controlesystemen die in de diensten zijn ingevoerd met betrekking tot de uitwerking, de voorbereiding en de uitvoering van gedelegeerde beslissingen en met betrekking tot de uitvoering van niet gedelegeerde beslissingen zoals bepaald in artikel 1, § 1. Dat verslag bevat tevens een hoofdstuk dat de modaliteiten behandelt van de samenwerking van de interne auditdiensten met het Interfederaal Korps van de Inspectie van Financiën.

Het Auditcomité van de federale overheid kan aan de leidinggevenden en de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten van de bedoelde diensten alle inlichtingen vragen die het nuttig acht bij de voorbereiding van dit verslag.

Bij de beoordeling van de diensten bedoeld bij het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht baseert het Auditcomité zich hoe dan ook op het jaarverslag dat het ontvangt van de verschillende verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten en op de informatie van het netwerk van verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten.

Het Auditcomité baseert zich bovendien op het jaarverslag van de leidinggevende zoals bepaald in artikel 7 van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende het interne controlesysteem binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht.

Die verslagen betreffen tevens de werking van het Comité, het verloop van de interne auditactiviteiten en de behaalde resultaten, de aanwending van de middelen voor interne auditactiviteiten alsook de regeling van de samenwerking tussen de interne auditoren en het management.

§ 2. De Ministerraad kan via de Eerste Minister het Auditcomité van de federale overheid om een specifiek verslag over een welbepaalde kwestie verzoeken.

Het Auditcomité van de federale overheid kan in hoogdringende gevallen op eigen initiatief de Ministerraad waarschuwen omtrent elk aspect van zijn opdracht.

§ 3. De regeling voor de verslaggeving wordt overlegd tussen het Auditcomité, de Ministers en de leidinggevenden. Zij wordt opgenomen in het Charter van het Auditcomité van de Federale Overheid. In het bijzonder kunnen de Ministerraad en het Auditcomité bepalen dat kwesties eigen aan een welbepaalde entiteit eerst rechtstreeks worden behandeld tussen het Auditcomité en de betrokken Minister en enkel aan de Ministerraad zullen worden voorgelegd ingeval er moeilijkheden rijzen.

§ 4. Als zou blijken dat er risico's voortvloeien uit de bestaande wet- of regelgeving, meldt het Auditcomité van de federale overheid dit op het passende beleidsniveau, op het ogenblik en via het kanaal dat het het meest gepast acht. Het maakt jaarlijks een inventaris op van de betrokken teksten.

Art. 14. Les membres du Comité d'audit, de son secrétariat, ainsi que toute personne assistant à quelque titre que ce soit à leurs réunions, sont tenus à un devoir de confidentialité sur les affaires pour lesquelles le Comité d'audit est compétent. Ce devoir de confidentialité ne peut être opposé à l'Inspection des Finances, à la Cour des comptes et aux autres organes de contrôle externe pour les matières qui relèvent de leur compétence.

Aucune information portant sur des missions en cours ne peut être communiquée en-dehors du Comité d'audit de l'Administration fédérale et de son secrétariat permanent.

CHAPITRE V. — *Charte et règlement d'ordre intérieur du Comité d'audit de l'administration fédérale*

Art. 15. § 1^{er}. La Charte du Comité d'audit de l'Administration fédérale précise les droits et obligations du Comité d'audit et de ses membres, ainsi que leurs relations avec les autres organes avec lesquels le Comité est amené à coopérer. Elle est approuvée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Premier Ministre, du Ministre du Budget et du Ministre de la Fonction publique. Elle est communiquée sur simple demande à toute personne intéressée. Elle est publiée au *Moniteur belge*.

Elle contient au moins :

- la liste des membres du Comité d'audit de l'Administration fédérale et les dates de début et de fin de leur mandat,
- le nom du Président du Comité d'audit,
- le nom du responsable du Secrétariat permanent du Comité d'audit,
- le rappel des responsabilités qui sont confiées au Comité d'audit,
- le rappel des autres droits et obligations du Comité d'audit,
- les modalités de rapportage,
- la liste des projets de décision qui doivent être soumis au Comité d'audit et pour lesquels l'avis du Comité d'audit est contraignant,
- les conditions dans lesquelles les organes de gestion des Services concernés ainsi que les responsables d'activités d'audit interne ont accès au Comité d'audit ou à son Président,
- l'acceptation du principe de confidentialité de la communication entre les responsables des activités d'audit interne et le Comité d'audit,
- la manière dont le Président rend compte aux autres membres des informations qu'il a reçues et de chaque entretien qu'il a accepté,
- les délais de convocation des personnes invitées,
- le contenu minimal et les délais de communication des dossiers.

§ 2. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale définit son règlement d'ordre intérieur. Ce règlement est approuvé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Premier Ministre.

TITRE IV. — Modification de diverses dispositions relatives aux Comités d'audit au sein des services publics fédéraux

CHAPITRE I^{er}. — *Modification de l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral*

Art. 16. § 1^{er}. A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral, modifié par l'arrêté royal du 19 juillet 2001, le mot « quatre » est remplacé par le mot « trois ».

Dans le même article, le quatrième tiret est supprimé.

§ 2. La section 4 du chapitre I^{er}, comprenant les articles 8bis et 8ter, et l'article 10, alinéa 3, du même arrêté, sont abrogés.

CHAPITRE II. — *Modification de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à l'installation des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un Gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou d'une Région*

Art. 17. Dans l'intitulé de la Section 1^{re} de l'arrêté royal du 19 juillet 2001 relatif à l'installation des organes stratégiques des services publics fédéraux et relatif aux membres du personnel des services publics fédéraux désignés pour faire partie du cabinet d'un membre d'un Gouvernement ou d'un Collège d'une Communauté ou

Art. 14. De leden van het Auditcomité, van zijn secretariaat en elke persoon die, in welke hoedanigheid ook, deelneemt aan de vergaderingen van het Auditcomité hebben een verplichting tot vertrouwelijkheid met betrekking tot alle aangelegenheden waarvoor het Auditcomité bevoegd is. Deze verplichting tot vertrouwelijkheid kan niet worden tegengeworpen ten aanzien van de Inspectie van Financiën, het Rekenhof en andere externe controleorganen voor de aangelegenheden die behoren tot hun bevoegdheid.

Gegevens die betrekking hebben op lopende werkzaamheden mogen niet worden meegedeeld buiten het Auditcomité van de federale overheid en zijn vast secretariaat.

HOOFDSTUK V. — *Charter en huishoudelijk reglement van het Auditcomité van de federale overheid*

Art. 15. § 1. Het charter van het Auditcomité van de federale overheid bepaalt de rechten en plichten van het Auditcomité en diens leden en hun betrekkingen met andere organen waarmee het Auditcomité moet samenwerken. Het wordt goedgekeurd bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op voordracht van de Eerste Minister en de Ministers van Begroting en van Ambtenarenzaken. Het wordt op eenvoudig verzoek van elke belangstellende meegedeeld en wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Het bevat minstens :

- de lijst van de leden van het Auditcomité van de federale overheid en de begin- en einddatum van hun mandaat;
- de naam van de Voorzitter van het Auditcomité;
- de naam van de verantwoordelijke voor het vast secretariaat van het Auditcomité;
- een opsomming van de verantwoordelijkheden toevertrouwd aan het Auditcomité;
- de andere rechten en plichten van het Auditcomité;
- de rapporteringregeling;
- de lijst van ontwerpbeslissingen die dienen te worden voorgelegd aan het auditcomité en waarvoor het advies van het auditcomité bindend is;
- de voorwaarden waaronder de beheersorganen van de betrokken diensten en de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten toegang hebben tot het Auditcomité of tot zijn Voorzitter;
- de aanvaarding van het principe van vertrouwelijkheid van de communicatie tussen de verantwoordelijken voor de interne auditactiviteiten en het auditcomité;
- de manier waarop de voorzitter verslag moet uitbrengen aan de andere leden over informatie die hem werd meegedeeld en over elk onderhoud dat hij aanvaard heeft;
- de termijnen waarbinnen de uitgenodigde personen worden opgeroepen;
- de minimale inhoud en de termijn waarbinnen dossiers worden meegedeeld.

§ 2. Het Auditcomité van de federale overheid werkt zijn huishoudelijk reglement uit. Dit wordt goedgekeurd bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op voorstel van de Eerste Minister.

TITEL IV. — Wijziging van verschillende bepalingen betreffende de auditcomités binnen de federale overheidsdiensten

HOOFDSTUK I. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst*

Art. 16. § 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting en samenstelling van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst wordt het woord « vier » vervangen door het woord « drie ».

In hetzelfde artikel wordt het vierde streepje geschrapt.

§ 2. Afdeling 4 van hoofdstuk 1, die de artikelen 8bis en 8ter bevat, en artikel 10, derde lid van hetzelfde besluit, worden opgeheven.

HOOFDSTUK II. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een Regering of van een College van een Gemeenschap of een Gewest*

Art. 17. In het opschrift van Afdeling 1 van het koninklijk besluit van 19 juli 2001 betreffende de invulling van de beleidsorganen van de federale overheidsdiensten en betreffende de personeelsleden van de federale overheidsdiensten aangewezen om deel uit te maken van een kabinet van een lid van een Regering of van een College van een

d'une Région, modifié par les arrêtés royaux des 19 juillet 2003, 23 octobre 2003, 4 août 2004 et 6 octobre 2005, les mots « et des comités d'audit » sont supprimés.

Art. 18. A l'article 1^{er} du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

- 1° les alinéas 2 et 4 sont supprimés;
- 2° à l'alinéa 5, les cinq derniers mots sont supprimés.

Art. 19. A l'article 10, § 2, alinéa 1^{er}, du même arrêté, modifié par l'article 12 de l'arrêté royal du 23 octobre 2003, les mots « et des comités d'audit » sont supprimés.

TITRE V. — Dispositions finales

Art. 20. Dans les six mois de la première désignation du Comité d'audit, chaque Dirigeant lui adresse un rapport sur les structures et les mécanismes d'évaluation du contrôle interne existant au sein du Service.

Le Dirigeant adresse copie de ce rapport au ministre concerné qui peut faire part au Comité d'audit de l'Administration fédérale de ses observations éventuelles et de toutes informations complémentaires qu'il juge utiles pour la compréhension de la gouvernance au sein de ces Services. Il y joint également son plan d'organisation des activités d'audit interne, établi suivant les dispositions de l'article 7 de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral.

Ce rapport et ses compléments font l'objet d'un avis de l'Inspection des Finances. Le ministre transmet l'ensemble au Comité d'audit de l'Administration fédérale.

Art. 21. § 1^{er}. Dans le cadre de l'examen des documents qui lui sont adressés en application de l'article 20, le Comité d'audit de l'Administration fédérale tient compte des trois paramètres suivants :

1° ne font l'objet de préconisations adressées au Conseil des Ministres que les actions qui ne pourraient pas être traitées aussi efficacement dans un rapport adressé au seul ministre concerné,

2° la mise en place et le développement d'activités d'audit interne devraient se faire au maximum par redéploiement de ressources existantes, notamment les ressources humaines, dans le respect des normes professionnelles visées à l'article 12, premier alinéa du présent arrêté, et des dispositions de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral,

3° l'organisation des activités d'audit interne au sein de l'Administration fédérale devant contribuer à l'amélioration du contrôle interne à l'échelle de l'Etat, le Comité d'audit de l'Administration fédérale doit favoriser les synergies entre acteurs de la chaîne de contrôle et veiller à ce que les mécanismes de gestion des risques transversaux fassent eux aussi l'objet d'une surveillance.

§ 2. Le Comité d'audit de l'Administration fédérale fait des préconisations à chaque Ministre et au Conseil des Ministres pour l'organisation d'activités d'audit interne au sein des Services visés à l'article 1^{er} du présent arrêté.

Dans les trois mois qui suivent ces préconisations, chaque Ministre se prononce sur les modalités d'exercice des activités d'audit interne dans le ou les Services qu'il a dans ses attributions, conformément aux dispositions de l'article 7, § 5, de l'arrêté royal du 17 août 2007 relatif aux activités d'audit interne dans certains Services du pouvoir exécutif fédéral.

Cette décision est communiquée au Comité d'audit de l'administration fédérale.

Art. 22. Nos Ministres et Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 août 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
G. VERHOFSTADT

La Ministre du Budget,
Mme F. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de la Fonction publique,
C. DUPONT

Gemeenschap of een Gewest, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 19 juli 2003, 23 oktober 2003, 4 augustus 2004 en 6 oktober 2005, worden de woorden « en van de auditcomités » geschrapt.

Art. 18. In artikel 1 van hetzelfde besluit worden volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° het tweede en het vierde lid worden geschrapt;
- 2° in het vijfde lid worden de laatste drie woorden geschrapt.

Art. 19. In artikel 10, § 2, eerste lid, van hetzelfde besluit gewijzigd bij artikel 12 van het koninklijk besluit van 23 oktober 2003, worden de woorden « en de auditcomités » geschrapt.

TITEL V. — Slotbepalingen

Art. 20. Binnen zes maanden na de eerste samenstelling van het Auditcomité bezorgt elke leidinggevende een verslag aan het Auditcomité van de federale overheid over de binnen zijn dienst bestaande structuren en evaluatiemechanismen inzake interne controle.

De leidinggevende stuurt een kopie van het verslag aan de betrokken minister, die het Auditcomité van de federale overheid zijn eventuele opmerkingen kan meedelen alsook elke bijkomende informatie die hij nuttig acht om begrip te krijgen van het beheer binnen deze diensten. Hij stuurt het plan voor de organisatie van de interne auditactiviteiten door aan het Auditcomité. Dit plan wordt opgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 7 van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht.

Het verslag en de aanvullingen ervan worden voor advies voorgelegd aan de Inspectie van Financiën. De minister zendt het geheel over aan het Auditcomité van de federale overheid.

Art. 21. § 1. In het raam van het onderzoek van de documenten die het Auditcomité van de federale overheid krijgt krachtens artikel 20, houdt het rekening met de volgende drie parameters :

1° de aanbevelingen aan de Ministerraad betreffen uitsluitend acties die niet zo doeltreffend zouden kunnen worden behandeld in een verslag dat enkel aan de betrokken Minister zou worden bezorgd;

2° de invoering en de uitbouw van interne auditactiviteiten dienen zoveel mogelijk te gebeuren door inzet van de eigen personeelsleden, met eerbiediging van de beroepsriteria bedoeld in artikel 12, lid 1 van dit besluit en van de bepalingen van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht;

3° de organisatie van interne auditactiviteiten binnen de federale overheid moet bijdragen tot de verbetering van de interne controle op het niveau van de Staat. Daarom dient het Auditcomité van de federale overheid synergieën te bevorderen tussen actoren in de controleketen en erop toe te zien dat de beheersmechanismen voor multidisciplinaire en gemeenschappelijke risico's op hun beurt worden gecontroleerd.

§ 2. Het Auditcomité van de federale overheid geeft aanbevelingen aan elke Minister en aan de Ministerraad voor de organisatie van interne auditactiviteiten binnen de diensten bedoeld in artikel 1 van dit besluit.

Binnen de drie maanden die volgen op deze aanbevelingen, spreekt elke Minister zich uit over de regeling waaronder de interne auditactiviteiten worden uitgeoefend binnen de dienst(en) waarvoor hij bevoegd is, overeenkomstig de bepalingen van artikel 7, § 5, van het koninklijk besluit van 17 augustus 2007 betreffende de interne auditactiviteiten binnen sommige diensten van de federale uitvoerende macht.

Deze beslissing wordt meegedeeld aan het Auditcomité van de federale overheid.

Art. 22. Onze Ministers en Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 augustus 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
G. VERHOFSTADT

De Minister van Begroting,
Mevr. F. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Ambtenarenzaken,
C. DUPONT